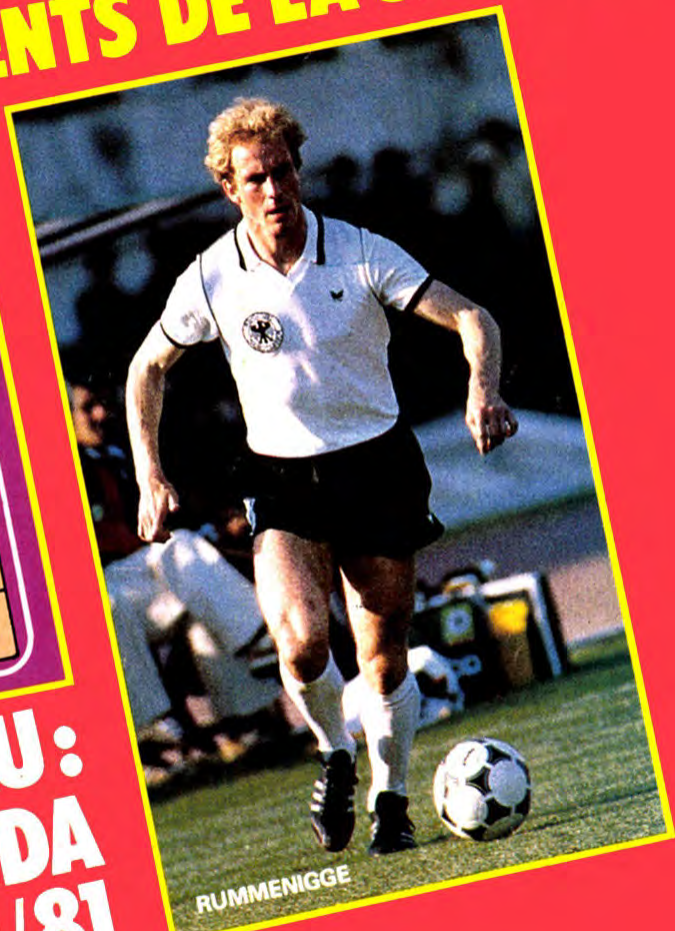
onze

FOOTBALL 1980

TOUS LES GRANDS MOMENTS DE LA SAISON

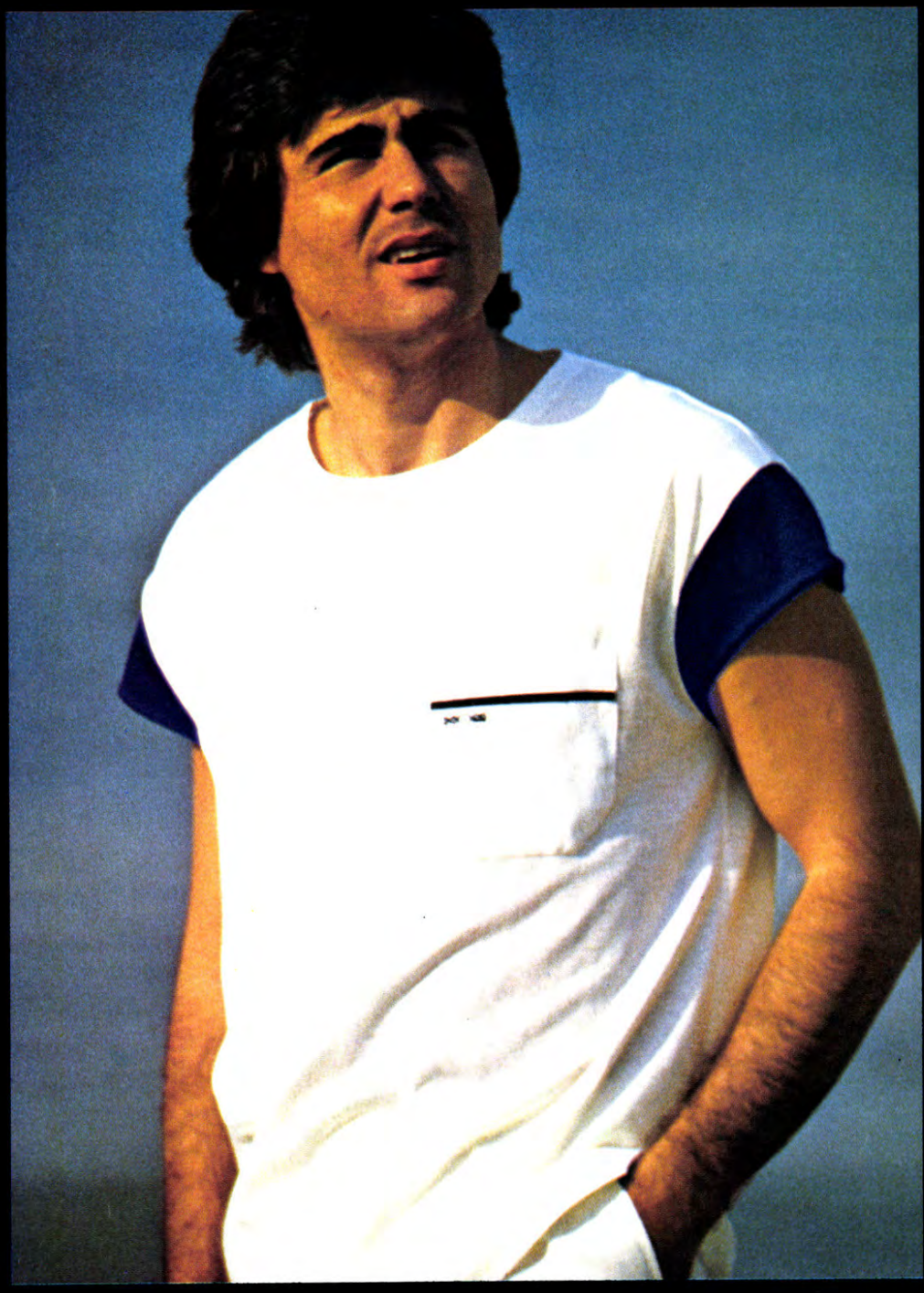


EN CADEAU : L'AGENDA 80/81

M - 1746 - N° 55 - 7 F BELG. 55 FB - SUIS. 3.50 FS -
ESP. 125 PTAS - ITAL. 2700 LIRES - AFR. NOIRE 200 CFA - NL - 5 FL - ISSN 0396 - 972 X

HOM

DANS LA COLLECTION ÉTÉ 80
CHEMISIERS, GRANDS MAGASINS



onze

N° 55 - Juillet 1980

Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
François-René Simon.
Secrétariat de rédaction :
Antoine Vierne.
Secrétariat :
Florence Dasset.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Archives et revente photo :
Nathalie Devise,
Emmanuel Etemé.
Ont participé à la rédaction de ce numéro :
Thierry Roland,
Guy Mislin.

Société éditrice :
Société Nouvelle
des Éditions de France.
Président-Directeur général :
Bernard Loiseau.
Directeurs généraux adjoints :
Marcel Laborie,
Claude Ski.
Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.

Championnat d'Europe : prologue musical avec les Carabinieri.

9
INTERVIEW : DELIO ONNIS.
L'avant-centre des Monégasques, meilleur buteur de France, quitte la Côte d'Azur.

16
EPHEMERIDE : D'AOUT 1979 A JUIN 1980
Tous les événements qui ont marqué le monde du football durant la saison écoulée.

28
COUPE DE FRANCE : MONACO DERNIER EUROPEEN
La victoire des Monégasques sur Orléans leur ouvre les portes de la Coupe des Coupes.

32
SPECIAL CHAMPIONNAT D'EUROPE :
L'équipe de « Onze » était présente à la fête italienne du football européen.

34
BILAN DU CHAMPIONNAT D'EUROPE
Une analyse très complète de cette compétition européenne au sommet.

54
ITALIE : LES DECOUVERTES DE L'EUROPE
Thierry Roland vous fait mieux connaître les joueurs qui ont dominé le Championnat d'Europe.

62
DOCUMENT : LA FINALE DE ROME
Avec Jean-Michel Larqué, revivez les grands moments de la finale du Championnat d'Europe.

66
ARCHIVES : RENDEZ-VOUS EN SEPTEMBRE
Un bilan complet de la saison écoulée dans toute l'Europe du football.

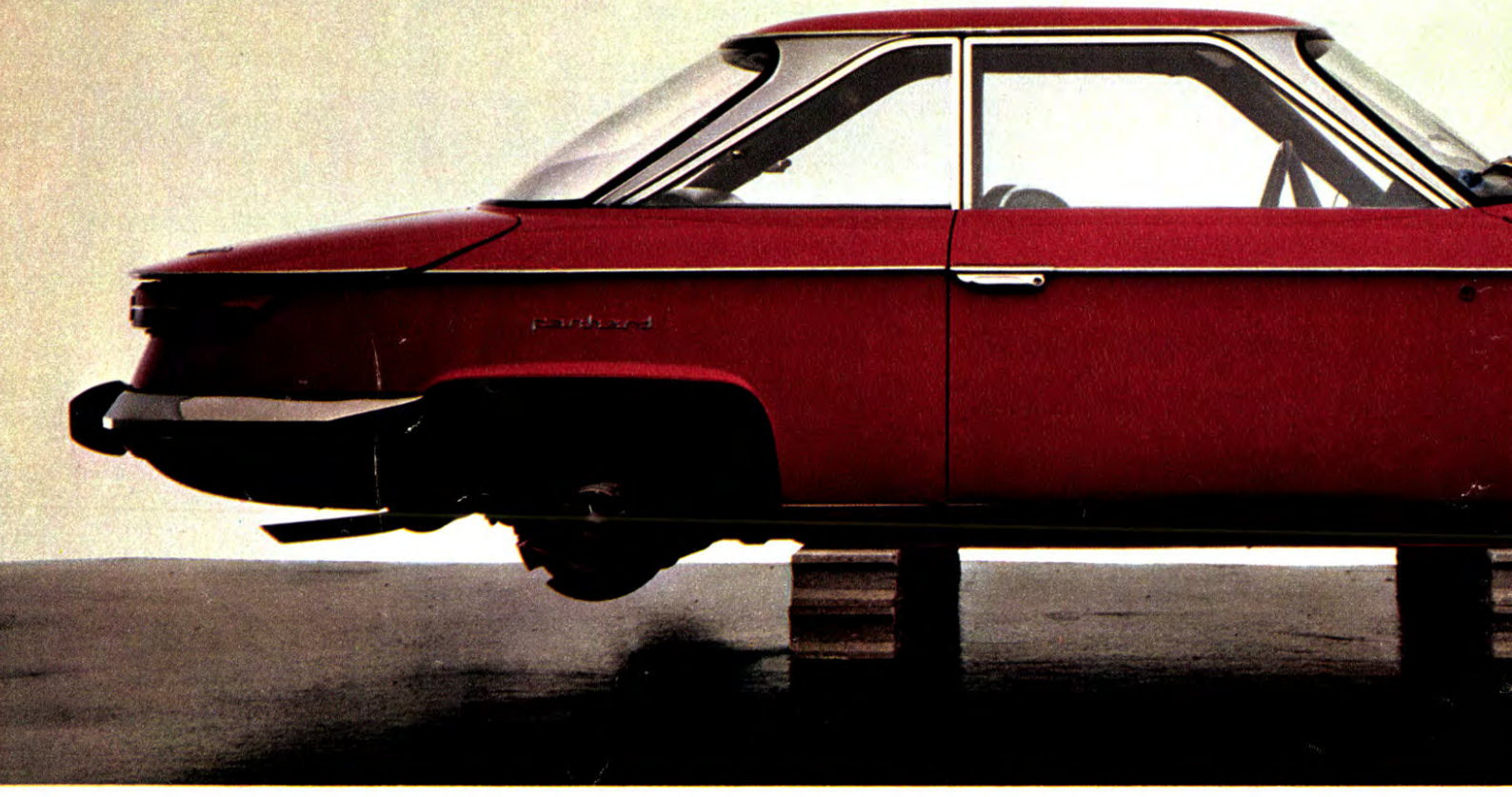
70
LES ONZE PHOTOS : DIEGO MARADONA
Pour mieux connaître la nouvelle star du football Sud-américain.

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault : pages 1, 3, 10, 15 à 29, 31, 37 à 42, 47, 66 à 69, 71 à 75, 77 à 79 ; Alain de Martignac : 1, 9, 15 à 26, 44, 45, 66, 67, 69, 81 ; Gérard Bedeau : 16 à 26, 30, 31, 43, 46, 66 ; Peter Robinson (Parisport) : 1, 48, 70, 76, 77 ; Max Colin (Parisport) : 16, 22, 66 ; Alain Landrain : 9, 19, 21, 24, 66 ; Michel Piquemal : 22, 23, 24, 66 ; Jean Tesseyre : 18, 27 ; Georges Beutter : 18, 20 ; Championnats d'Europe des Nations : Michel Barrault, Gérard Bedeau, Peter Robinson.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 7 F. 12 NUMEROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITE : INTERDECO, 67, CHAMPS-ELYSEES, 75008 PARIS. TELEPHONE : 225-53-00. ABONNEMENTS : ONZE-BSI, 12, RUE AVAULEE, 92240 MALAKOFF. TELEPHONE : 654-14-00. FRANCE : 1 AN (12 NUMEROS) 69 F. POUR TOUTE RECLAMATION, JOINDRE L'ETIQUETTE COLLEE SUR LA DERNIERE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RESERVES POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCEDE QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DEPOSEE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ETRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHERENTS A CETTE UNION. COMMISSION PARITAIRE N° 57387. DEPOT LEGAL N° 10532. IMPRIME PAR SCIA (OFFSET). IGL (HELIO). ONZE EST EDITE PAR LA SNEF SA, RC PARIS B 311.088.321, GERANT LIBRE DES EDITIONS DE FRANCE. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : BERNARD LOISEAU. ONZE EST DISTRIBUE EN FRANCE PAR LES NMPP.

Prévoyez l'impré

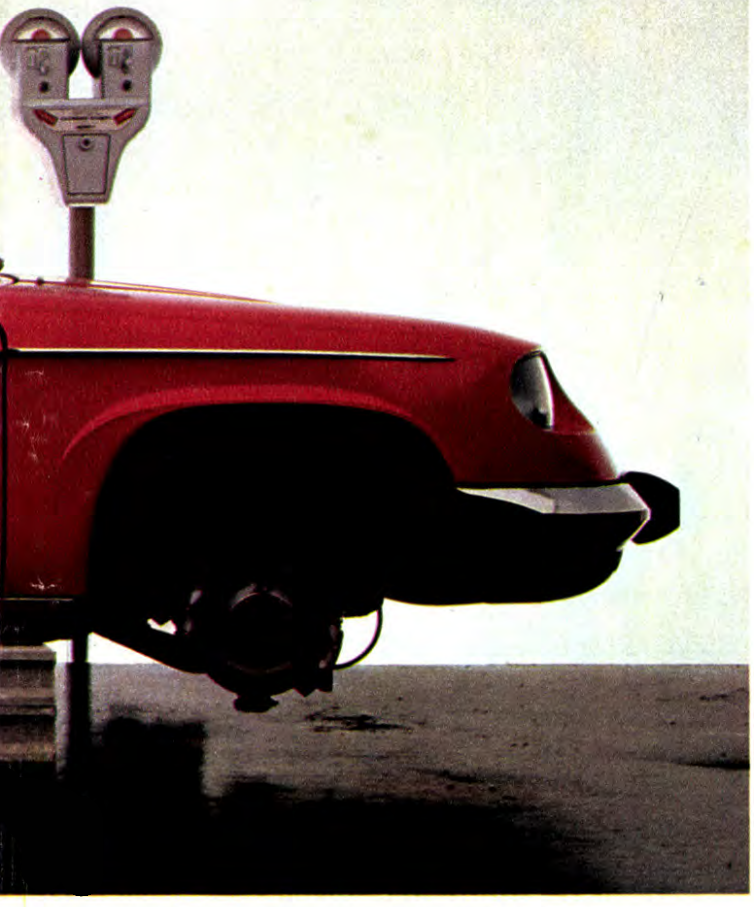


Laisser en plein jour son véhicule sans surveillance pour le retrouver sans roues, c'est difficile à imaginer. Pourtant, ce sont des choses qui arrivent et qu'on ne prévoit jamais. Avec Esso Assistance, voici enfin une assistance aux automobilistes qui permet même de prévoir l'imprévisible.

Vous avez un problème imprévu? Avec Esso Assistance, 24 h sur 24, sept jours sur sept, quoi qu'il arrive, appelez en PCV notre centre téléphonique à Paris au 563.12.00. Aussitôt, Esso Assistance mettra tout en œuvre pour vous secourir. Pour Esso, c'est une nouvelle façon de vous aider concrètement sur la route.

En effet, proche des automobilistes qu'il côtoie tous les jours, Esso a conçu pour eux une organisation d'assistance, aux moyens puissants – indépendants des stations-service – et bénéficiant d'une grande liberté d'action. Etudié sur mesure pour les automobilistes, le contrat Esso Assistance, répond à

visible.



leurs problèmes spécifiques sur la route.

Avec Esso Assistance, vous faites le plein de sécurité pour vous, votre famille, vos passagers, votre voiture. C'est la certitude d'être secouru en toutes circonstances. Même votre chien et votre chat peuvent compter sur nous.

Ce contrat nous l'avons voulu à la mesure de vos besoins réels : 10 jours pour couvrir vos déplacements d'affaires, vos vacances d'hiver ou vos voyages imprévus, 32 jours pour couvrir vos vacances d'été ou vos déplacements importants.

Pendant la durée choisie, vous bénéficierez de toute l'aide d'Esso Assistance : quels que soient vos problèmes, au-delà d'un rayon de 40 km de votre domicile, Esso Assistance est prêt à intervenir, en France comme dans 28 pays.

Esso Assistance, c'est le plein de sécurité pour le prix d'un plein d'essence : 85 F pour 10 jours, 130 F pour 32 jours. Et aussi facilement qu'un plein d'essence : vous prenez un formulaire dans une station Esso – uniquement dans une station Esso – sur votre route. Après l'avoir rempli, vous le glissez vous- même dans la première boîte aux lettres P & T. Dès le lendemain, 0 heure, vous êtes assisté.

Puisque dans les voyages en voiture, tout peut arriver, même l'imprévisible, souscrivez à Esso Assistance.

McCann-Erickson

Esso Assistance, faites le plein de sécurité.

Rionze un peu !

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION

45 F

Conservez vos numéros de « Onze » dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en découpant le bon ci-dessous et en le retournant accompagné de son règlement à : « Reliure Onze », 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

bon de commande

J'accepte votre proposition
pour 3 reliure(s)
et je vous envoie ci-joint
la somme de 3 × 45 F = 135F
(Étranger : 50 F)
à l'ordre de : « Onze »
par ☒ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ mandat-lettre

BRUNO OUTARTRE
Prénom, nom

28 RUE LOUIS NAYSSIÉ
Résidence, esc., bât.

LUCE
N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

31410 LUCE
Code postal — Bureau distributeur

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases)

NOIR C'EST NOIR, ET POUR LE NOUVEAU 51 SUPER BLACK C'EST LA COULEUR DE L'ESPOIR. SON MOTEUR SOUPLE ET PUISSANT DE PANTHÈRE NOIRE VOUS SORTIRA DE BIEN DES SITUATIONS. ET COMME VOUS ÊTES FOU DE TECHNIQUE, VOUS SEREZ FOU DE SES AMORTISSEURS ET DE SA FOURCHE A GRAND DÉBATTEMENT, DE SES ROUES A BATON, DE SON GUIDON ET DE SON ÉCLAIRAGE A IODE. VOUS SEREZ FOU DU NOIR.

51 SUPER BLACK. MOTOBÉCANE 2 ROUES D'AVANCE.

MOTOBECANE

Complétez votre collection

Pour recevoir les numéros de Onze qui vous manquent, remplissez le bon ci-dessous.

BON DE COMMANDE

Remplir le bon ci-joint et le retourner accompagné du règlement à « ONZE », « COLLECTION-ONZE », 23-25, rue de Berri, 75388 Paris CEDEX 08

24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50	51	52	53	54	HS 4	HS 5	HS 6	HS 7

Je désire recevoir le (ou les) numéro (s) (cocher la (ou les) case (s) correspondantes).
Numéros normaux : 7 F
Hors série : 5 ou 9 F (voir ci-dessus).
Somme que je vous règle par chèque bancaire, postal ou mandat-lettre à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

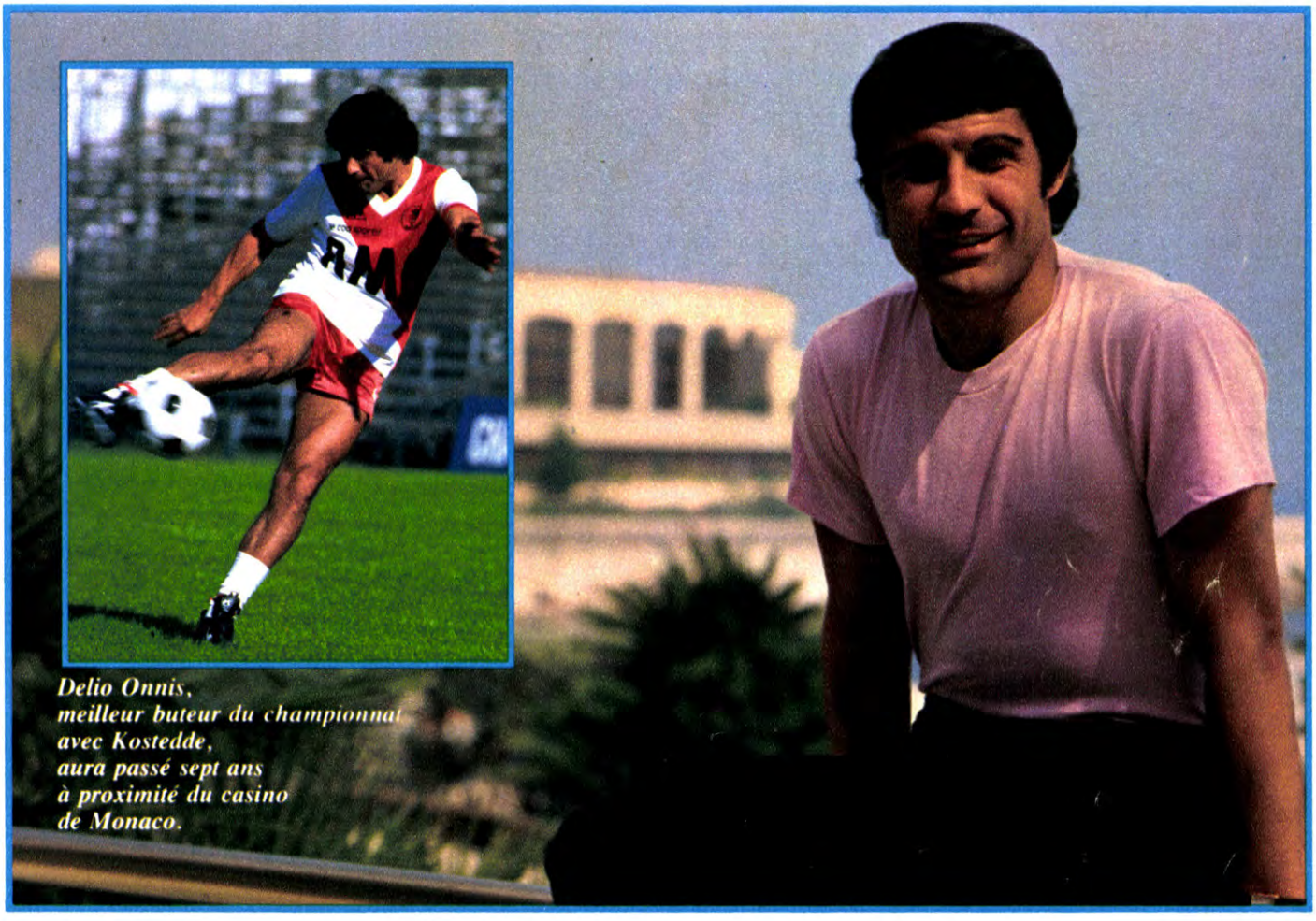
Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

DELIO ONNIS



Delio Onnis, meilleur buteur du championnat avec Kostedde, aura passé sept ans à proximité du casino de Monaco.

Delio Onnis, le buteur, conteste. Depuis sept ans qu'il marque but sur but pour Monaco, le vieux renard argentin voit sa fidélité et son efficacité mal récompensées. Son club lui a fait la moue sous le fallacieux prétexte qu'il a dépassé la limite d'âge. Mais vous verrez dans cet entretien que Delio, à trente-deux ans, ne s'est jamais senti aussi jeune. Alors, il part à Tours.

ONZE : Delio, tu finis cette saison en tête des buteurs du championnat de France. Ce n'est pas la première fois.

ONNIS : Non, la première fois, c'était en 1975. J'avais marqué trente buts avec Monaco. Cette année, je termine à égalité avec Kostedde : vingt et un buts. Mais à cause de ma blessure, je suis resté trois mois et demi sans jouer. Dans ces conditions, vingt et un buts, c'est déjà pas mal !

ONZE : Cette égalité avec Kostedde te gêne-t-elle ?

ONNIS : Non, absolument pas. Bien entendu, on aime toujours finir premier tout seul. Mais, ce qu'a fait Kostedde est très beau : d'abord, il a trente-quatre ans, ensuite il ne s'est pour ainsi dire jamais entraîné avec Laval. Il voyageait beaucoup pour rejoindre sa femme en Allemagne. Sa performance me fait d'autant plus plaisir que lui et moi sommes les deux avants-centre les plus vieux du championnat. Et nous terminons tous les deux premiers !

ONZE : Quel âge as-tu ?

ONNIS : Trente-deux ans.

ONZE : Et au fur et à mesure qu'on vieillit, ça devient de plus en plus difficile d'être un buteur ?

ONNIS : Il paraît ! Personnellement, malgré mon accident et mon opération au genou, je me sens encore très bien. Je compte jouer encore deux ou trois ans au plus haut niveau.

ONZE : Tu contredis en quelque sorte l'idée reçue selon laquelle les qualités d'un footballeur s'amenuisent avec l'âge et plus spécialement celles, un peu particulières, du buteur.

ONNIS : Je ne crois pas beaucoup à ce genre de chose. D'ailleurs, la preuve est là : Kostedde, trente-quatre ans, et Onnis, trente-deux ans, meilleurs buteurs de championnat. Bien sûr, nous sommes peut-être des exceptions, mais tout de même ! En ce qui me concerne, je mène une vie assez réglée depuis

→

que je joue au football et maintenant je suis récompensé.

ONZE : Est-ce que tu as toujours été buteur ?

ONNIS : Oui, dans toutes les équipes où j'ai joué, j'ai marqué des buts. Des équipes de quartier aux équipes professionnelles.

ONZE : C'est une vocation, un don, un travail ? Quelle est la part de chacune de ces choses ?

ONNIS : C'est un don. On naît avec lui. Je ne crois pas que le travail puisse vous transformer en buteur. On a besoin d'un peu de travail, c'est sûr, mais avant tout on naît avec ce don-là.

ONZE : Dans un match, tu ne touches pas tellement souvent le ballon. Est-ce que cela te prive ?

ONNIS : Ça me prive de quoi ?

ONZE : Du ballon !

ONNIS : Non. Ce qui me gêne, c'est quand je ne marque pas de but. Si je ne marque pas, bien sûr, j'aime jouer au ballon. Mais, si je marque sans toucher beaucoup de ballon, ça ne me gêne pas. Au contraire, je suis bien content.

ONZE : Et les buteurs français, anglais ou allemands, selon toi, ils jouent de la même façon.

ONNIS : Ils manquent surtout de régularité. Une année on parle d'un, une année d'un autre, aujourd'hui on parle de Stopyra, hier c'était Buscher, demain ce sera Roussey, mais à l'arrivée, on les oublie. Ils marquent combien ? Quinze, seize buts, c'est tout. En fait, ils m'ont déçu. Je croyais pourtant beaucoup en eux.

ONZE : Ils sont peut-être encore un petit peu jeunes.

ONNIS : Justement, ils sont jeunes, ils surprennent. Dans quelque temps, ils deviendront des avants-centre confirmés et on les marquera de plus près. Ce sera plus difficile pour eux.

ONZE : L'expérience joue donc un grand rôle chez les buteurs ?

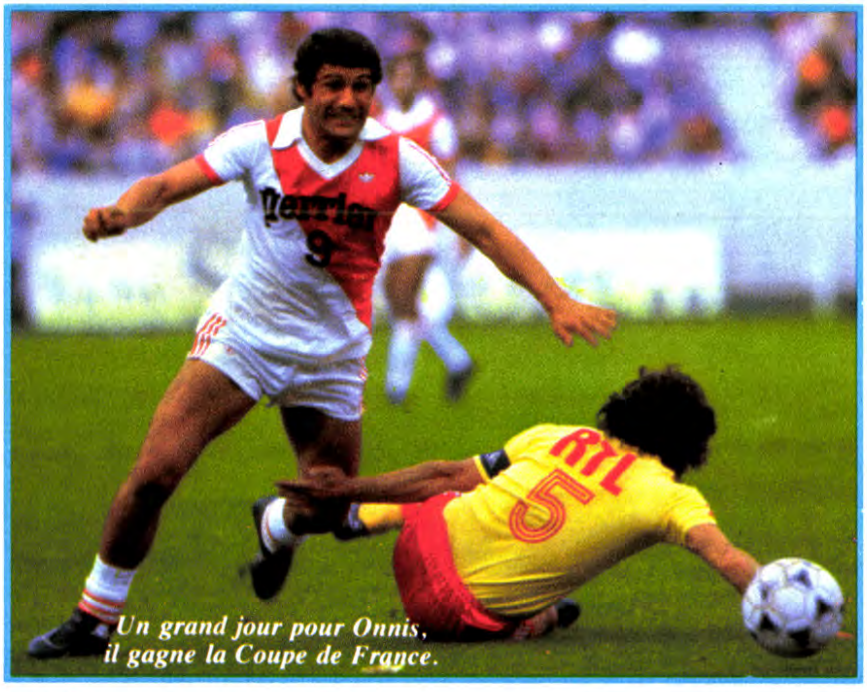
ONNIS : Pour moi, oui, incontestablement. Et pas seulement au poste d'avant-centre, mais à tous les postes.

« Pour moi, on naît buteur, on ne le devient pas. On ne peut pas fabriquer. »

ONZE : Au lendemain de Tchécoslovaquie-France, l'an dernier, on a parlé de mettre en place une « école de buteur ». Qu'en penses-tu ?

ONNIS : Je ne suis pas tellement d'accord. Je répète que, pour moi, on naît buteur. On peut améliorer, on ne peut pas fabriquer.

ONZE : Et pourquoi, à ton avis, les meilleurs buteurs du Championnat de France sont-ils régulièrement des étrangers ?



Un grand jour pour Onnis, il gagne la Coupe de France.

ONNIS : C'est un phénomène... français ! En France, il n'y a pas ce que j'appelle de vrais buteurs.

ONZE : Mais pourquoi ?

ONNIS : Pour moi, c'est un problème... social. La France est un beau pays, un très beau pays, où tout le monde vit bien. Mais le sport y est un peu oublié. Personne ne peut dire que la France est un pays sportif, malgré ses champions. En Argentine, on est élevé dans la rue, on joue au football. Fatalement, des joueurs « sortent » en grand nombre. Et dans le paquet, il y a toujours un avant-centre, un buteur. En France, on va à l'école. A choisir entre le football et l'école, un garçon français choisira l'école (la France est un pays cultivé). Pas le football. Ce choix se retrouve au plus haut niveau. Aujourd'hui, il y a l'I.N.F. Vichy, les centres de formation, où l'on peut étudier. Dès lors, les parents n'hésitent plus et autorisent leurs enfants à pratiquer le football dans ces endroits-là. Si on n'y étudiait pas, je ne sais pas si les parents autoriseraient quand même les enfants à y aller.

ONZE : Et comment s'est déroulée ton enfance à toi ?

ONNIS : Ballon, ballon, ballon, du matin au soir ! Je suis allé à l'école, aussi, à l'école primaire, mais c'était surtout du ballon. J'ai joué sans arrêt au ballon depuis l'âge qu'il a celui-là *(Delio désigne son costaud de fils Sandro, quatre ans et demi)*.

ONZE : Et tu avais envie d'arriver au plus haut niveau, à la fois socialement et footballistiquement ?

ONNIS : Non, au départ c'était un plaisir, seulement un plaisir. Mais, vers douze ou treize ans, j'ai été remarqué par un club de deuxième division. J'ai commencé à jouer en sixième, comme on dit en Argentine, l'équivalent des cadets en France. A dix-sept ans, j'ai joué en équipe première, c'est là que ma tête a commencé à travailler et j'ai songé à devenir professionnel, à m'appliquer vraiment. Jusque-là, je jouais seulement pour le plaisir. A partir de ce moment, j'ai mis tout ce que j'avais pour arriver.

ONZE : T'arrive-t-il encore aujourd'hui de te rappeler cette période où tu ne jouais que pour le plaisir ?

ONNIS : Je l'ai toujours présente. On ne peut pas l'oublier. C'est le côté amateur de tous les professionnels. Pour moi, c'était vraiment beau tous ces matches de quartier. J'habitais un faubourg de Buenos Aires et, crois-moi, c'était extraordinaire.

ONZE : Raconte-moi ton plus beau but, du moins celui qui t'a fait, à toi, le plus plaisir.

ONNIS : Celui qui m'a fait le plus plaisir

→

MONACO remporte la Coupe sous le maillot

perrier

Le maillot Perrier a porté chance à Monaco. Vous les avez vus les onze héros du Parc. Leur premier geste, après le coup de sifflet final : boire glorieusement le quart Perrier de la victoire.

Grâce à Perrier, ils ont retrouvé le souffle et les jambes pour faire leur tour d'honneur.

Bravo aussi à Orléans ! Rassurez-vous ! Ils ont eu droit eux aussi à leur quart Perrier. Nous leur souhaitons d'y avoir trouvé une consolation.

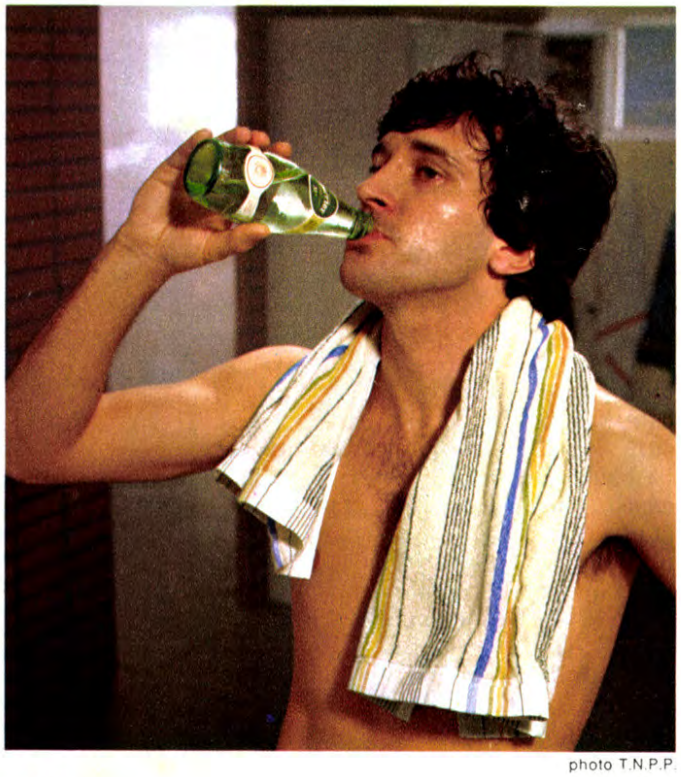


photo T.N.P.P.

perrier

l'eau des sportifs qui gagnent

L. & C.

n'est pas le plus beau ! J'étais très vexé, personnellement, d'être descendu en seconde division avec Monaco — c'est comme ça ! J'avais pourtant marqué vingt-neuf buts et j'avais vraiment envie de remonter tout de suite. On a joué ici à Monaco, contre Gueugnon, un match très important, presque décisif pour la remontée. J'avais raté un penalty mais j'ai marqué à la quatre-vingt-dixième minute. On a gagné. On est remonté. C'est encore aujourd'hui le but qui m'a fait le plus plaisir.

ONZE : Tu n'es pas le premier buteur à dire que le but qui compte le plus pour lui n'est pas le plus beau.

ONNIS : Exactement. Il m'arrive parfois d'être très heureux de marquer un but bidon. La question, c'est de marquer. Il faut imaginer que le défenseur ou le gardien peuvent manquer le ballon, il faut se tenir prêt. La foule, en général, ne comprend pas. Mais ce genre de but est très beau, aussi : cela veut dire qu'on est là pour penser. Les gens disent : « Quel bol ! L'autre la rate et lui la met dedans ! » Mais il faut penser à toutes ces choses. Il y a des attaquants, quand ils voient un défenseur avec le ballon, ils s'en vont. Moi, je ne m'en vais pas ! Il peut toujours arriver quelque chose.

ONZE : Ça s'appelle « le nez », l'astuce. C'est un facteur très important, surtout pour un buteur.

ONNIS : Oui, c'est du nez...

ONZE : ... Et ça ne s'apprend pas à l'école, évidemment.

ONNIS : Absolument pas. Celui qui m'a appris tout ça est devenu un ami. Aujourd'hui c'est mon ami, avant, c'était l'entraîneur de mon club argentin de seconde division, Gymnasia y Escrima de la Plata. Il me disait toujours : « Toi, tu dois sortir tous les lundis sur les photos. » Il voulait dire par là qu'il fallait aller sur tous les centres, qu'il fallait rester à l'affût sur tous les tirs (un gardien peut toujours relâcher le ballon). Ça m'est resté. En Argentine, les journaux qui rendent compte des matches ne sont pas comme ici : il y a beaucoup de photos. D'où l'expression de mon entraîneur, que j'ai en permanence dans la tête.

ONZE : Tu as tout connu, pour ainsi dire, avec Monaco, de la victoire en championnat à la seconde division, en passant par les Coupes d'Europe, et maintenant une victoire, enfin, en Coupe de France. C'est un club important pour toi, plus important que

« Je pense que j'ai fait ma meilleure saison malgré une sérieuse blessure. »

Reims, ton premier club français ?

ONNIS : Bien sûr. Je n'ai joué que deux saisons à Reims alors que j'en ai accompli sept sous les couleurs monégasques. Monaco, ça a vraiment été mon club, puisque je n'ai joué que trois ans en première division argentine. Avec Monaco, j'ai connu les plus grandes joies et les plus grandes peines, toutes ces émotions fortes que peut et doit connaître un joueur de football : champion de France, descente, remontée, vainqueur de la

Coupe, meilleur buteur, blessure grave.

ONZE : Régulièrement meilleur buteur de ton équipe, tu restais pourtant contesté. Alors, tu as décidé d'aller à Tours ?

ONNIS : Je vais t'expliquer. Pour moi, cette saison n'est pas amère, au contraire, c'est ma meilleure année. Mais il y a deux choses : Monaco et moi. Pour Monaco, saison excellente : quatrième en Championnat de France, victoire en Coupe, participation européenne assurée pour l'an prochain. C'est déjà pas mal étant donné qu'on a eu beaucoup, beaucoup de blessés : pas seulement moi, Onnis le buteur, mais aussi Jeannot Petit, Christian Dalger, Courbis, Christophe, sans parler de Zorzetto. Nantes, avec seulement la moitié des blessés qu'a eus Monaco, n'aurait pas été champion. Ma parole ! Nantes a tourné avec treize ou quatorze joueurs alors que nous en avons utilisé une vingtaine.

En ce qui me concerne, c'est de loin ma meilleure saison : premier buteur à trente-deux ans et trois mois et demi d'absence, quatre buts en quatre matches de Coupe d'Europe. Six ou sept buts en Coupe de France : fais le calcul, c'est merveilleux. Je me répète mais tant pis : c'est ma meilleure saison jusqu'ici.

ONZE : Et est-ce que tu n'as pas été un peu déçu par Monaco en Coupe d'Europe ?

ONNIS : Si, comme tous les copains d'ailleurs. On rêvait, on croyait qu'on pourrait aller un peu plus loin, au moins en quart de finale. De plus, l'équipe qui nous a éliminés, Locomotiv Sofia, était vraiment à notre portée. Mais il ne faut pas oublier que Monaco fait actuellement son apprentissage européen.

ONZE : L'absence d'un public nombreux n'a-t-elle pas joué en votre défaveur ? Pour toi, en particulier, qui aime soulever les foules par tes buts, comme tu le disais tout à l'heure ?

ONNIS : Au début, oui, j'ai été déçu. A Reims, on faisait dix à douze mille spectateurs de moyenne. Mais je m'y suis fait. Pour ce qui est de la Coupe d'Europe, tu as peut-être raison, mais étant donné que je l'ai jouée seulement avec Monaco, je ne peux pas faire la différence.

ONZE : Mais tu as pu t'en rendre compte lors des matches à l'extérieur.

ONNIS : Bien sûr le public compte, supporte les adversaires. Mais nous sommes tellement contents, nous autres, de jouer devant un public nombreux, même s'il est contre nous, qu'on a du plaisir à le voir là.

ONZE : On donne toujours de la vie du footballeur une image idyllique. En fait, on s'aperçoit qu'elle est pleine de conflits, de discussions, d'amertume parfois, surtout en fin de carrière. On voit assez rarement un footballeur quitter la profession dans la joie.

ONNIS : C'est normal ! Il doit y avoir des problèmes : le joueur de football aimerait pouvoir continuer à jouer jusqu'à la fin de sa vie. C'est impossible. Il faut se mettre *(suite page 81)*

UNE BELLE COLLECTION

FRANCE
Réf. FRAC

HOLLANDE
Réf. HOLC

ITALIE
Réf. ITAC

ANGLETERRE
Réf. ANGC

NOTTINGHAM
Réf. NOTC

	Maillot jusqu'à 14 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Equipement Jusqu'à 14 ans	Equipement 0/1 - 2/3 - 4/5
FRANCE - HOLLANDE	102 F	113 F	183 F	198 F
ANGLETERRE - ITALIE	98 F	110 F	183 F	198 F
NOTTINGHAM	97 F	113 F	183 F	198 F
MONCHENGLADBACH	97 F	113 F	183 F	198 F
TOTTENHAM - WEST HAM	97 F	108 F	183 F	198 F
VALENCE - LEEDS	97 F	108 F	183 F	198 F
STUTTGART	90 F	97 F	167 F	180 F
NANTES	93 F	108 F	183 F	198 F

Cadeau

Le magnifique écusson brodé de l'AS St. ETIENNE pour toute commande de plus de 150 F. passée avant le 31 juillet.

Format Ø 12 cm

SERVICE VACANCES
Sur le bon de commande ci-dessous prévoir la date souhaitée pour la livraison de votre commande

LEEDS
Réf. LEEC

WEST HAM
Réf. WESC

TOTTENHAM
Réf. TOTC

VALENCE
Réf. VALC

MONCHENGLADBACH
Réf. MOEL

NANTES
Réf. NANL

STUTTGART
Réf. STUC

M 15 BON DE COMMANDE

à retourner à **FOOT CENTER** B.P. 4 - 21380 MESSIGNY

ECRIRE LISIBLEMENT

Oui envoyez moi par retour

Qté	(1)	Equipes ou articles	Réf.	Taille(2)	Prix

FRAIS D'ENVOI _____
TOTAL GÉNÉRAL _____

Je désire recevoir ma commande avant le .....
..... ou après le .....

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de **Foot-Center**
☐ Par chèque bancaire ☐ Par chèque postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
☐ Contre remboursement (commande minimum de 100 F) + taxe postale en vigueur minimum 15,30 F
☐ Pour l'étranger mandat-lettre uniquement. (pas de contre-remboursement.

FRAIS D'ENVOI	COMMANDE – de 170 F		COMMANDE + de 170 F	
DESTINATION	Ord.	Recom.	Ord.	Recom.
FRANCE	5.50 F	9,30 F	7,90 F	11.70 F
TOM-DOM	13,00 F	20,30 F	26,00 F	33.30 F
ETRANGER	5,50 F	12,80 F	9,20 F	16.50 F

NOM _____
Prénom _____
Adresse _____
_____
Code postal _____ Ville _____
_____ Age _____
Signature des parents pour les moins de 18 ans.

Les envois simples sont faits aux risques et périls du destinataire.
1)Si vous désirez un maillot mettre la lettre **M.**
Pour un équipement complet mettre la lettre **E.**
2) Inscrire la taille : 6/8 ans - 10/12 ans - 12/14 ans puis 0/1 - 2/3 - 4/5.

ANISETTE
PERNOD
EFFIVENTE
ANISETTE PERNOD
TOUJOURS LA QUAND IL LE FAUT.

SOUVENIRS,

Hambourg impuissant face à Nottingham en Coupe d'Europe des Champions.

Le F.C. Nantes : un bien beau champion de France.

La Coupe de France à Monaco malgré Orléans.

SOUVENIRS...

C'est en s'élevant plus haut que tous les défenseurs belges et en marquant le but de la victoire pour la R.F.A. en Championnat d'Europe des nations, que Horst Hrubesch, l'avant-centre allemand, mit fin, le 22 juin dernier, à une saison 1979-1980 particulièrement chargée.

Ce sont ces onze mois de football, national et international que nous nous proposons de revivre dans un numéro un peu différent des autres : celui du spécial bilan. Avec d'abord, le survol, en neuf événements par mois, de ce que furent les grands titres du ballon rond, d'août 1979 à juin 1980. Avec Onnis, l'Argentin de Monaco devenu Tourangeau, nous avons parlé du rôle du buteur, lui qui a encore terminé en tête des chasseurs de prime avec l'Allemand de Laval, Erwin Kostedde. Jean-Michel Larqué, après la victoire de Monaco en finale de Coupe de France, s'est interrogé sur le rôle tenu par les clubs de division 2 dans cette compétition. La galerie photographique est consacrée au joueur qui a fait le plus parlé de lui, cette année : l'Argentin Diego Maradona qui a défrayé la chronique par l'offre fabuleuse qui lui a été faite par Barcelone.

Nous sommes revenus, aussi, sur le Championnat d'Europe d'Italie. Nous vous présentons d'abord nos réflexions sur le déroulement de cette importante compétition qui a mis à l'honneur nos amis (et futurs adversaires) belges. Alain Leiblang vous fait connaître, un par un, les champions d'Europe. Thierry Roland vous donne ses impressions sur les joueurs qui se sont révélés en Italie. Jean-Michel Larqué qui commenta avec Thierry Roland la finale pour Antenne 2 revient, par la plume, sur ce Belgique-R.F.A. qui confirma, si besoin était, la supériorité d'ensemble du football allemand au plan européen. Et comme dix finalistes sur onze (Dietz mis à part) rejoueront avec leur club les prochaines Coupes d'Europe, ce règne n'est peut-être pas prêt de se terminer.

Enfin, projection vers le futur avec les rendez-vous de septembre des grands clubs européens qui disputeront à partir du 17 septembre prochain les Coupes d'Europe. Quand aura lieu le tirage au sort du premier tour ? Le 9 juillet, comme vous l'apprend notre cadeau central : l'agenda 1980-1981 des grands moments du football. Un agenda qui commence en juillet 1980 et se termine en juin 1981 ! Comme la prochaine saison de football que nous attendons tous avec, au niveau du onze de France, le premier match de Coupe du Monde prévu contre Chypre. A quelle date ? Eh bien, consultez donc notre agenda... ⚽ *Jean-Pierre Frimbois.*

AOUT

1 Sepp Maier sort de l'hôpital

Après son grave accident d'automobile, Sepp Maïer a quitté l'hôpital. La rééducation sera longue et le « chat » ne jouera plus en compétition.

La dernière photo pour « Onze ».

2 Brésil-Argentine à Maracana

En quarts de finale de la Copa America, le Brésil reçoit l'Argentine dans un stade de Maracana archi-comble. Face à une équipe expérimentale, les Brésiliens, au grand complet, obtiennent un succès logique, mais peu

180 000 spectateurs à Maracana.

convaincant (2-1). Cette défaite élimine les Argentins. Le Brésil affrontera le Paraguay en demi-finale. Le Pérou, tenant du trophée, sera opposé au surprenant Chili. Mais, pas de vrai favori pour cette Coupe.

3 Deuxième journée du Championnat

Deux pôles d'intérêt pour cette deuxième étape du championnat : à Strasbourg, où les champions en titre reçoivent Metz pour le premier derby

Strasbourg champion 1978-1979.

de l'Est de la saison et à Paris. Le Parc va découvrir sa nouvelle idole, Joao Alves, l'homme aux gants noirs. L'adversaire s'appelle Marseille, et le Parc sera plein à craquer.

3 Les adieux de Piazza

Oswaldo Piazza, le cœur gros, quitte Saint-Etienne. Il s'envole pour Buenos Aires. Velez Sarsfield l'attend.

Le lendemain, départ pour Buenos Aires.

10 Fracture pour Alvès

Coup dur pour le Paris-S.G. à Sochaux ; lors de la troisième journée, Joao Alves est sévèrement taclé : fracture de la jambe et six mois out !

C'était au Parc contre Marseille.

11 Coup d'envoi en Bundesliga

Un second titre pour Keegan ?

Tous à l'assaut du Hambourg S.V. en Bundesliga. Le club du Nord est favori, mais le Bayern est ambitieux, au même titre que Cologne, Stuttgart ou Dortmund, qui a vu arriver Udo Lattek, l'entraîneur de M'Gladbach.

13 Bye bye la Chine !

L'équipe nationale de Chine a achevé une grande tournée en Grande-Breta-

Leur dernier match contre Chelsea.

gne, qui l'a conduite à West Bromwich (0-4), Middlesbrough (0-2), Glasgow (1-6) et Chelsea (1-3). La Chine prépare son grand retour.

18 C'est reparti en Angleterre

La lutte entre Liverpool, le tenant, et Nottingham, le champion d'Europe, sera encore serrée cette saison ! Mais

Dalglish : le punch de Liverpool.

ce duel de géants pourrait être arbitré par Arsenal et son meneur de jeu Brady. Un grand absent : Laury Cunningham, parti au Real Madrid.

21 France-Bayern : revoici les Coqs !

Grande rentrée de l'équipe de France au Parc, face au Bayern de Munich. Secoués en première mi-temps, les Bleus, sous l'impulsion de Platini, infligent un 4-1 sévère aux Bavarois.

Rush de Rocheteau face au Bayern.

SEPTEMBRE

1 U.S.A. : Vancouver élimine Cosmos.

Surprise en demi-finale du championnat nord-américain : le Cosmos et ses vedettes se font éliminer par Vancouver, futur vainqueur de l'épreuve.

Carlos Alberto : un Brésilien au Cosmos.

5 Suède-France : le match du rachat.

Pratiquement éliminé de la phase finale du championnat d'Europe, après un nul (2-2) au Parc face à la Suède,

Deux capitaines : Hellström et Platini.

les Français se vengent à Stockholm (3-1). Un bon match, mais trop tard!

7 Mundial Juniors : encore l'Argentine.

Une première Coupe pour Maradona.

Imitant leurs glorieux aînés, les juniors argentins, brillamment emmenés par la « star » Maradona et le buteur Ramon Diaz, deviennent à leur tour champions du monde, à Tokyo. La victime en finale : l'U.R.S.S.

9 Le Real Madrid défend son titre.

Real-Valence : un classique espagnol.

C'est parti en championnat d'Espagne! Deux des favoris s'affrontent d'entrée : le Real et sa nouvelle vedette Cunningham accueillent Valence. A surveiller, Barcelone, qui a engagé Alan Simonsen (et qui compte beaucoup sur le tandem Simonsen-Krankl), Gijon et la Real Sociedad.

11 Record pour Andy Gray

Wolverhampton fait sauter la banque : après avoir vendu Steve Daley à Manchester City pour 1 375 000 livres, les Wolves font signer Andy Gray (Aston Villa) pour 1 460 000 livres!

Andy Gray en jeu contre Stoke City.

12 L'U.R.S.S. domptée par la Grèce.

Surprise dans le groupe 6 du Championnat d'Europe : l'U.R.S.S. se fait battre (1-0) en Grèce et est éliminée! Les Grecs, par ce succès, ont acquis le droit de côtoyer les grands en Italie.

Des inconnus devenus vedettes.

18 Le Calcio entre en piste.

On prend les mêmes et on recommence en Italie : le Milan A.C., champion en titre, connaît ses rivaux : l'Inter, la Juventus et, surtout, Pérouse qui a « arraché » Paolo Rossi!

La dernière saison pour Dino Zoff?

19 Coupes d'Europe : coup d'envoi.

Excellente opération pour Strasbourg, vainqueur à Kristiansand (2-1) en C1, alors que Liverpool n'a pu battre Tbilissi que 2-1 à Anfield Road. Saint-Etienne et Monaco limitent les dégâts (1-2 à Lodz et à Donetzk).

Herbin, Rocher, Garonnaire : le trio vert.

20 Nantes : mission accomplie.

Les « Canaris » n'ont pas raté leur entrée en Coupe des Coupes : en s'imposant de belle façon (1-0) à Cliftonville, ils peuvent envisager le match retour avec un certain optimisme.

Amisse : exploits devant Cliftonville.

OCTOBRE

3 France : 4 sur 4.

Les quatre clubs français se qualifient en bloc pour le deuxième tour de la Coupe d'Europe, marquant 16 buts :

Jacky Novi : salut à la Norvège.

Strasbourg-Start (4-0), Nantes-Cliftonville (7-0), St-Etienne-Lodz (3-0) et Monaco-Donetzk (2-0).

10 Les Tchèques au rendez-vous

Il fallait une victoire sur la Suède pour que la Tchécoslovaquie se qualifie pour l'Italie. Masny, Nehoda et autres

Tchécoslovaquie : un titre à défendre.

Ondrus ne font pas le détail : 4-1. Le miracle espéré par les Français n'a pas eu lieu...

10 France-U.S.A. : en demi-teinte.

Ce match France-U.S.A. n'était pas particulièrement bienvenu dans le calendrier. Une victoire modeste (3-0) et deux blessés : Platini et Wagner.

Bernard Lacombe : le 9 des Bleus.

Conséquence : Hidalgo est vivement critiqué par les entraîneurs, Herbin en particulier. St-Etienne jouera sans sa vedette contre P.S.V., le 24...

14 Belgique et Hollande pour la France.

Le monde entier du football a les yeux tournés vers Zurich. On y scelle le sort des uns et des autres pour les éliminatoires du Mundial 82. En tombant

Les Diables Rouges : équipe en hausse.

dans le Groupe 2 avec la Hollande et la Belgique, la France n'est pas gâtée !

14 Le coup de tête de Tomazewski.

Tomaszewski, le gardien du Beerschot, réussit une sacrée prouesse contre le Standard. Monté de ses buts sur un corner, sa passe de la tête permet à un de ses équipiers de marquer.

L'ancien gardien du onze polonais.

17 Retour de l'Angleterre.

Un rouleau compresseur redoutable.

Après une longue éclipse, l'Angleterre revient au premier plan : sa victoire (5-1) sur l'Irlande du Nord la qualifie officiellement pour l'Italie.

24 Coupes d'Europe : deuxième tour.

St-Etienne est battu (0-2) à Eindhoven, Monaco (2-4) à Sofia et Strasbourg (0-1) à Prague. Seul Nantes, par

Rampillon et les Roumains de Bucarest.

un petit 3-2, s'impose chez lui contre Steaua. Les matches retour s'annoncent comme très difficiles...

26 Goethals à Bordeaux.

Pour remplacer Carniglia, démissionnaire, les dirigeants bordelais engagent... Raymond Goethals ! L'ancien

Goethals : l'expérience internationale.

coach d'Anderlecht et de l'équipe de Belgique accepte de tenter l'aventure et de redonner une âme à l'équipe girondine, qui a pris un départ catastrophique en championnat.

31 Le désastre de Maracana.

Stupeur à Maracana ; le Brésil devant 160 000 fidèles, se fait éliminer de la Copa America par le modeste Paraguay (2-2) vainqueur à l'aller.

Stupéfaction au stade de Maracana.

NOVEMBRE

2 La Chine à la F.I.F.A.

La Chine a officiellement accepté son grand retour au sein de la F.I.F.A. Elle jouera, dans le groupe 4 Asie-Océanie, les éliminatoires du Mundial.

Le gardien chinois Xu Jienping.

3 La France candidate.

La proposition de la France d'organiser le Championnat d'Europe 84, si elle est acceptée, ravira tous les amateurs de ballon rond. Les noms de

Parc-des-Princes : rendez-vous en 1984?

plusieurs villes qui peuvent, en aménageant leurs stades, organiser l'épreuve, sont avancés : Saint-Etienne, Marseille, Lyon, Nantes, et bien entendu Paris.

7 Saint-Etienne dynamite P.S.V.

Rocheteau : O.K. P.S.V. Eindhoven : KO.

Coup de tonnerre sur l'Europe : Saint-Etienne crée la sensation du deuxième tour en faisant exploser Eindhoven (6-0)! Nantes se qualifie à Bucarest (2-1) et Strasbourg sort Dukla (2-0); seul Monaco s'arrête!

9 Coupe U.E.F.A. : troisième tour.

Francfort : la puissance allemande.

Tirage au sort des huitièmes de la Coupe de l'U.E.F.A. : Saint-Etienne touche les vainqueurs de Benfica, les Grecs d'Aris Salonique. Cinq clubs allemands sont encore en lice; le Bayern affrontera l'Etoile Rouge de Belgrade.

13 Woodcock à Cologne.

L'Anglais Tony Woodcock quitte Forest pour Cologne. Montant du transfert : 650 000 livres. Cologne (qui fut

La réussite d'un footballeur de classe.

éliminé par Nottingham de la Coupe des Champions la saison dernière) compense ainsi le départ de Flohe à Munich 60. Woodcock fera ses débuts contre Stuttgart.

17 France-Tchécoslovaquie pour l'honneur.

Optimistes pour l'avenir, les Français peuvent l'être après la victoire sur la Tchécoslovaquie au Parc (2-1); la France avait sa place dans le huit majeur du Championnat d'Europe.

Décontraction au stage tricolore.

21 La Hollande qualifiée.

Incroyables « Orange »! Menés 2-0 dans le match au sommet qui les oppose à la R.D.A. à Leipzig, les Hol-

Une valeur sûre : le maillot orange.

landais réussissent à arracher (3-2) leur qualification pour l'Italie. Les équipiers de Rudi Krol sont là!

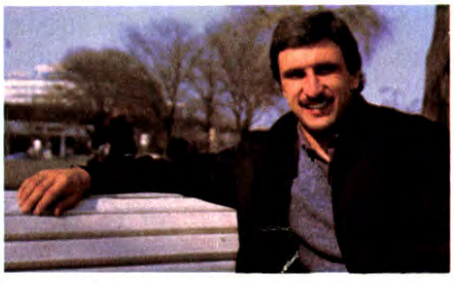
25 Les Verts dans le brouillard.

Tenus en échec (1-1) à la mi-temps de leur match contre Aris Salonique en huitième aller de la Coupe U.E.F.A., les Verts, en même temps que le brouillard se lève, retrouvent leur punch et dominent les Grecs (4-1).

But de Lopez : ça va pour les Verts.

Les quarts de finale sont en vue pour les Stéphanois, mais Salonique leur promet un retour « chaud ».

29 Krankl à vendre.



Un petit retour en Autriche.

En complet désaccord avec Joaquin Rifé, l'entraîneur de Barcelone, Hans Krankl décide de quitter le club.

DECEMBRE

1 Monaco : champion d'automne.

Monaco, qui occupe la tête de la compétition depuis la douzième journée, est sacré champion d'automne. Les Monégasques partent en vacances

Dalger, Onnis, Emon : trois pour Monaco.

d'hiver avec trois points d'avance sur Saint-Etienne, quatre sur Nantes et six sur Sochaux. Juste avant la trêve, Monaco bat Nantes (2-1).

9 Espagne : visa pour l'Italie.

Après un départ tonitruant en Championnat d'Europe, l'Espagne a joué avec le feu, se faisant battre chez elle

Un renvoi au poing d'Arconada.

par la Yougoslavie. La victoire obtenue à Chypre (3-1) qualifie l'Espagne pour un petit point. Kubala, l'entraîneur national, a eu chaud...

9 Le Canon a tonné !

Le Canon de Yaoundé n'a pas fait de détail pour remporter sa première Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe ; il écrase Nairobi par 6 à 0. Le

Le Canon de Yaoundé : un onze titré.

triomphe des Camerounais est complet, puisque la Coupe des Champions revient à l'Union de Douala, qui s'impose aux Hearts of Oaks du Ghana.

11 La Coupe d'Amérique au Paraguay.

Vainqueur du Chili (3-0, 0-1 et 0-0 en match d'appui), le Paraguay est sacré champion d'Amérique du Sud vingt-sept ans après son dernier succès !

La joie pour le public d'Asuncion.

12 Saint-Etienne : oui ! Salonique : non !

A Salonique : le capitaine Santini.

Larges vainqueurs à l'aller, les Verts ne ferment cependant pas le jeu à Salonique. A quelques minutes de la fin, ils mènent même encore (3-2). Trois clubs français restent qualifiés !

19 Exploit des Diables Rouges.

Custer : le dernier défenseur belge.

Une formidable victoire à Glasgow sur l'Ecosse (3-1) propulse les « Diables Rouges » belges parmi les huit équipes qualifiées pour le Championnat d'Europe. Un bel outsider en Italie !

23 Porto Alegre : champion du Brésil.

Retourné de Falcao : le joueur numéro 1.

C'est sur le score de 2 à 0 que Porto Alegre remporte le titre de champion du Brésil 1980, aux dépens de Vasco de Gama. Ces deux clubs joueront en Copa Libertadores.

23 River Plate : champion d'Argentine.

Bel exploit de River Plate qui, après avoir remporté le championnat métropolitain, réussit le doublé en devenant

Passarella : la clé de voûte de River.

champion d'Argentine face à Santa Fe (1-1 et 0-0) ; le but marqué par River à l'extérieur a suffi !

28 A Dortmund : adieu 1979 !

Dans un match au profit de l'U.N.I.C.E.F., les « Human Stars », avec Keegan, Beckenbauer et Cruijff, se produisent à Dortmund. Le Borussia local l'emporte 3 à 2.

Une équipe qui vaut une fortune.

JANVIER

4 Roberto à Barcelone !

Premières photos pour « Onze ».

Barcelone n'a pas mis longtemps à trouver le remplaçant de Krankl, reparti en Autriche. Carlos « Dinamita » Roberto, vedette du football brésilien, est chargé de le faire oublier.

7 Just Fontaine entraîneur du Maroc.

Just Fontaine a mal digéré son éviction de Toulouse. Pour « se refaire une santé », il retourne dans son pays natal, au Maroc. Objectif : préparer

Just Fontaine : destination soleil.

l'équipe chérifienne pour la phase finale de la Coupe d'Afrique et effacer deux échecs contre l'Algérie...

12 Hécatombe en R.F.A.

Les supporters du Hambourg S.V.

Grosses surprises en Coupe de R.F.A. : le Bayern, Hambourg et Moenchengladbach se font éliminer en seizièmes de finale par des clubs de 2e division : F.C. Hombourg, Kickers Offenbach et S.V. Bayreuth.

13 Tournoi d'Abidjan : encore Saint-Etienne.

Les deux clubs français engagés dans le Tournoi d'Abidjan font bonne mesure. Saint-Etienne vainqueur de la Côte-d'Ivoire 6-1 s'impose en finale... à Nancy, vainqueur de Francfort 2-0 !

Un trophée fidèle aux Verts.

Les « Verts » remportent donc pour la deuxième année consécutive le Trophée de la Paix.

16 Ajax pour Strasbourg !

Les trois clubs français connaissent leurs adversaires des quarts de finale européens. Strasbourg a tiré un gros morceau avec l'Ajax, Saint-Etienne sera opposé à Moenchengladbach et Nantes au Dynamo Moscou.

Ajax : dur obstacle pour Strasbourg.

18 Bruits de scandale.

Un grand club et son président (Milan A.C.), plusieurs joueurs célèbres du Calcio seraient impliqués dans une vaste affaire de paris clandestins.

Milan A.C. : au cœur des soupçons.

19 Championnat : acte 2.

Nantes - Strasbourg : reprise de choc.

22e journée du Championnat. Monaco, vainqueur de Brest 4-0, maintient son avance sur Saint-Etienne (2-1 à Metz), sur Nantes (2-1 face à Strasbourg) et sur Sochaux.

23 Juniors en hausse.

Anziani : le punch des Juniors.

En allant s'imposer 3-2 à Bruxelles, face aux Juniors belges, les jeunes Français signent leur vingtième match consécutif sans défaite et, surtout, prennent déjà une sérieuse option pour la qualification à la phase finale du Tournoi U.E.F.A. Juniors.

28 Tchécoslovaquie : rendez-vous en juin.

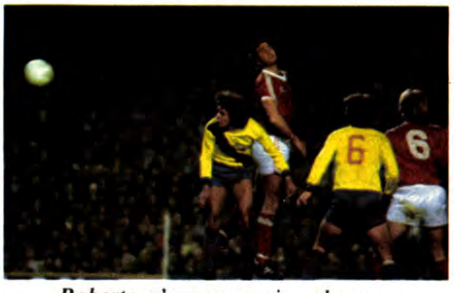
Tchécoslovaquie : les tenants.

Le tirage au sort de la phase finale du Championnat d'Europe des Nations offre en ouverture, le 11 juin à Rome, un Tchécoslovaquie - R.F.A. qui donnera le ton à une compétition qui s'annonce passionnante.

FEVRIER

5 Super Coupe pour Nottingham.

Un super Shilton permet à Nottingham Forest de remporter la Super Coupe d'Europe face au FC Barcelone qui avait remporté la Coupe des Coupes : 1-0 à Forest, 1-1 au Nou Camp.



Roberto n'y pourra rien changer.

6 Changements au Brésil.

Ça bouge au Brésil après l'élimination des « auriverde » de la Copa America. Giulite Coutinho, nouveau patron de

Zico : toujours l'homme fort du Brésil.

la CBF, fait appel à Télé Santana, ex-entraîneur de Vasco de Gama pour remplacer Claudio Coutinho, limogé.

6 Weisweiller au Cosmos.

Critiqué par les joueurs et les dirigeants, Hennes Weisweiller quitte Cologne pour... le Cosmos ! Le « sorcier » ne fait pas une mauvaise affaire financière. Weisweiler demande à Pelé s'il ne veut pas rejouer...

Un entraîneur allemand à New York.

16 Kevin Keegan : retour en Angleterre.

Son nouveau maillot : celui de Southampton.

Kevin Keegan crée une belle sensation en annonçant qu'il a finalement signé à Southampton ! La Juventus a laissé filer l'oiseau rare, au grand dam de ses tifosi. Et Hambourg pleure !

16 Copa Libertadores : coup d'envoi.

Les Péruviens de Chalaco : vice-champions.

Les Péruviens ont lancé officiellement la Coupe Libertadores, le Sporting Cristal faisant match nul avec Chalaco 0-0. Les Argentins de River Plate, les Brésiliens de Porto Alegre, et Olimpia, le tenant, sont les favoris.

26 Johann Cruijff : direction Washington.

De la côte ouest à la côte est.

Ecœuré par la façon dont les Aztecs agissent pour attirer le public mexicain, Cruijff décide de répondre positivement aux sollicitations des Washington Diplomats. Johann signe pour trois ans et 1,5 million de dollars.

27 France-Grèce : répétition.

Un mois avant d'affronter la Hollande, la France reçoit la Grèce, qui se prépare pour le championnat d'Europe.

Les débuts de Christophe et de Stopyra.

La démonstration française se solde par un 5-1 sans appel. Un score inquiétant pour les Grecs, mais que les Français devront confirmer.

27 River en échec au Monumental.

Un point perdu pour les Millionnaires.

Première surprise en Coupe Libertadores : Velez Sarsfield, le club de Piazza, est allé tenir en échec (0-0) River Plate chez lui.

27 La dernière pour la R.F.A.

Officiellement qualifiée pour la phase finale du Championnat d'Europe par sa victoire sur la Turquie (2-0), la R.F.A. n'en a pas ménagé pour autant les Maltais : 8-0 !

Une soirée tranquille devant Malte.

MARS

2 L'Inter vers le titre.

Bleu pour Inter, rouge pour Milan AC.

Le derby contre Milan AC était très important pour l'Inter. En cas de victoire, le titre revenait aux hommes de Mazzola. L'Inter l'emporte (1-0) et possède 8 points d'avance !

5 Coupes d'Europe : quarts de finale.

Nantes-Bucarest en Coupe des Coupes.

Exploit nantais à Tbilissi, où les Canaris vont s'imposer (2-0) face au Dynamo de Moscou. En revanche, c'est la catastrophe pour Saint-Etienne humilié chez lui par M'Gladbach (1-4).

7 Herrera à Barcelone.

Les bouillants supporters de Barcelone.

Le caractère assez bizarre de Joaquin Rifé, qui avait remplacé Lucien Muller, a causé le départ de Krankl et jeté le doute dans l'esprit de Simonsen et Roberto. Les dirigeants l'écartent et le remplacent par l'homme des années 1950, « Il Mago » Helenio Herrera.

19 Saint-Etienne et Strasbourg : out !

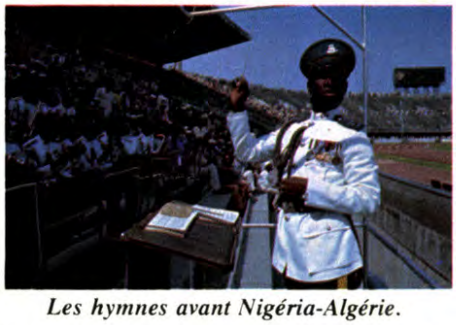
Sombre journée pour les clubs français : Saint-Etienne et Strasbourg sont éliminés (0-2 et 0-4) de la Coupe d'Europe. Nantes se qualifie de jus-

Strasbourg balayé par l'Ajax.

tesse pour les demi-finales (2-3). Les demi-finales de la Coupe U.E.F.A. seront exclusivement allemandes !

22 Nigeria vainqueur chez lui.

Face à des Algériens paralysés par le trac et impressionnés par un public extrêmement chauvin, le Nigeria rem-



Les hymnes avant Nigéria-Algérie.

porte chez lui la Coupe d'Afrique des Nations (3-0). Le Maroc bat l'Egypte (2-0) pour la troisième place.

23 Italie : frontières ouvertes.

Après un premier vote négatif, l'Italie décide finalement d'ouvrir ses frontières aux étrangers. Il y en aura un par club en 1980-1981.

Schachner : d'Austria à l'Inter.

23 Totonero : inculpations.

Giordano (Roma) : inculpé aussi.

Le scandale du Totonero va faire du bruit en Italie. Le président du Milan AC, M. Colombo, le gardien Albertosi et Giordano, de la Lazio, sont inculpés. On avance aussi le nom de l'illustre Paolo Rossi !

26 France-Hollande : match nul.

Marius Trésor : un retour en sélection.

On redoutait un peu ce France-Hollande. En fait ce 0-0 reflète bien la physionomie d'un match où personne n'a voulu se livrer à fond. Un round d'observation, avant les éliminatoires du Mundial, qui n'aura rien appris.

29 Soccer : ça repart !

Une institution : les « girls » du soccer.

Vancouver, champion en titre, sera l'« ennemi public numéro 1 » pour le Cosmos, sérieusement renforcé. Le championnat nord-américain repart.

AVRIL

2 Van der Elst au Cosmos.

Agé de vingt-trois ans, François Van der Elst, le capitaine d'Anderlecht, a signé un contrat de trois ans avec le

Un puncheur pour les New-Yorkais.

Cosmos New York. Van der Elst disputera cependant le Championnat d'Europe des Nations en Italie.

4 Festival de Cannes pour les Juniors.

Les juniors français font exploser le tournoi de Cannes : après avoir battu la Roumanie (3-0), les U.S.A. (7-1) et

Une bonne année pour les Juniors.

l'Eire (5-0), les Paganelli, Poullain, Bravo et autres Ferreri, humilient l'Italie (5-0) en finale de ce tournoi !

9 Coupes d'Europe : demi-finales.

Nottingham (2-0 contre Ajax) et le Real (2-0 face à Hambourg) prennent une sérieuse option sur la finale de la

Les supporters nantais y ont cru.

Coupe des Champions. Nantes (2-1 face à Valence) encaisse un but de Kempes, après avoir dominé... La Juve, elle, surprend Arsenal (1-1).

20 Rensenbrink sur la côte Est.

Un ancien « Onze d'Or » à Portland.

Robby Rensenbrink quitte à son tour Anderlecht. Le club belge est victime d'une véritable hémorragie. Robby jouera aux Portland Timbers.

21 Un ami nous a quittés.

La France du football est accablée : Omar Sahnoun s'est effondré au milieu de ses camarades, victime d'une

Son dernier maillot : celui de Bordeaux.

crise cardiaque en plein entraînement. Sahnoun n'avait qu'une passion : le ballon. Tragique disparition !

23 Nantes et Real : le déluge.

Le Real balayé à Hambourg (5-1), Nantes pulvérisé à Valence (4-0), Arsenal va battre la Juventus à Turin (1-0), le Bayern balayé à Francfort (5-1) ! Coup de grisou sur l'Europe !

Keegan, au top niveau, ce soir-là.

25 Un Canadien nommé Krol.

Ruud Krol, le dernier « baron » de l'Ajax, tourne la page à son tour. Il quitte Amsterdam pour Vancouver, où les « Whitecaps » comptent sur lui pour conserver le titre de champion

Adieu, Amsterdam ! Salut, Vancouver !

obtenu la saison dernière ! Aux Pays-Bas, le départ de Krol est mal accueilli par le public.

25 Velez continue tout seul.

Un nul (0-0) au Monumental, un nul (1-1) au stade d'Independiente en match d'appui, et Velez Sarsfield éli-

La Coupe a toujours souri à Piazza.

mine River Plate de la Copa Libertadores ! Velez devient du même coup l'un des favoris de l'épreuve.

25 Du roussi pour Rossi.

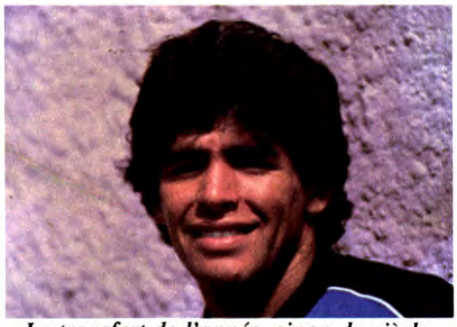
Stupeur en Italie : Paolo Rossi, l'idole du Calcio, est suspendu pour trois ans par la justice sportive pour avoir été

Trois ans de repos pour Paolo ?

mêlé au Totonero. Il clame cependant son innocence. En attendant, pas de Squadra Azzura pour Rossi...

MAI

4 Maradona à Barcelone.

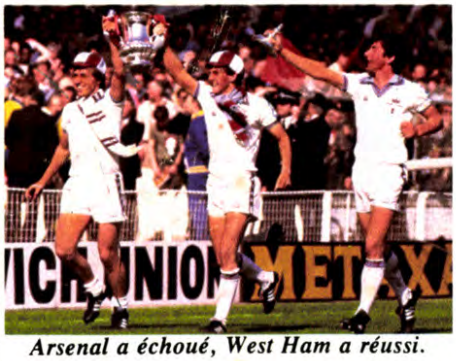


Le transfert de l'année, sinon du siècle.

Près de 10 millions de dollars : telle est l'offre fabuleuse faite par Barcelone pour s'attacher les services de Diego Maradona ! Un précontrat aurait même été déjà signé.

10 West Ham en Coupe des Coupes.

Face à des « Canonniers » quelque peu émoussés par une lutte de 372 minutes face à Liverpool, West Ham



Arsenal a échoué, West Ham a réussi.

(Div. 2) s'attribue la finale de la Cup 1-0 (but de Brooking). La League Cup, elle, va à Wolverhampton.

13 Les Anglais maîtres chez eux.

100 000 spectateurs sont présents à l'événement : la rencontre entre l'Angleterre, revenue au plus haut sommet, et l'Argentine championne du Monde. Keegan et les siens font la loi (3-1).

Sous le regard d'Ischia : Kevin Keegan.

14 Valence aux pénaltys.

Sombre finale que celle de la Coupe des Coupes. Il faut attendre les penaltys (Kempes et Brady loupant le leur !)

Les supporters de Valence avaient raison.

pour assister au « sacre » de Valence. Arsenal, malgré un grand Rix, a tout perdu à Bruxelles.

17 Nantes champion !

But de Baronchelli : Sochaux est K.O.

C'est fait ! La victoire remportée à Marseille (1-0, but de Loic Amisse) donne le titre au F.C. Nantes, l'équipe la plus méritante et la plus régulière sur l'ensemble de la saison. C'est le cinquième titre de champion obtenu par les « Canaris ». Quant à l'O.M., cette défaite l'envoie en enfer.

21 Premier titre pour Francfort.

Vingt ans après sa déroute face au Real en finale de la Coupe des Champions, l'Eintracht de Francfort obtient

Coupe U.E.F.A. : elle reste allemande.

enfin son premier sacre européen. Battu (3-2) à l'aller au Bockelberg, Francfort remporte la Coupe de l'U.E.F.A. (1-0), face à M'Gladbach.

23 U.R.S.S. - France : piège à Moscou.

Le fameux match de fin de saison.

Encore un match dont on ne peut pas dire qu'il aura permis d'apprendre quoi que ce soit sur l'équipe de France. Sinon qu'elle a un urgent besoin d'avant-centre ! Dans un stade Lénine plus froid que jamais, Platini et ses boys sont battus par l'U.R.S.S. (1-0).

23 Beckenbauer revient !

Après le Cosmos, ce sera Hambourg.

A trente-six ans, le kaiser Franz revient en Bubdesliga ! Pas au Bayern mais à Hambourg ; et c'est là le plus curieux lorsque l'on se souvient que ça n'allait pas fort entre Netzer et lui.

28 Nottingham comme l'an dernier.

La Coupe des Champions est mariée avec l'Angleterre ! Forest a conservé son bien grâce à un but de son Écossais Robertson. Malgré une bonne résistance, Hambourg est K.O.!

Depuis quatre ans, le rouge est mis.

JUIN

6 Flamengo champion

Dans un Maracana bien rempli, le Flamengo de Rio devient champion du Brésil 1980 en disposant de l'Atlético Mineiro (3-2) grâce à Zico.

Un nouveau titre pour les Cariocas.

7 Monaco en Coupe des Coupes

Face au métier consommé des Monégasques, les « divisionnaires » d'Orléans doivent s'incliner (3-1) en finale de la Coupe de France. L'A. S.

Ettori : le portier de Monaco.

Monaco (Coupe des Coupes) rejoint ainsi Nantes (Champions), Sochaux et Saint-Etienne (U.E.F.A.).

11 Europa 80 : le grand départ

Coup d'envoi du Championnat d'Europe des Nations à Rome : la R.F.A. s'impose devant la Tchécoslovaquie (1-0) ; c'est sur le même score que les Hollandais viennent à bout des Grecs, grâce à un penalty de Kist.

L'Italie du passé pour le défilé.

12 Un champion du monde à Florence

« Si Séville m'offre autant que le Fiorentina, je reste », avait dit Daniel Bertoni. Après quelques jours d'hésitation, Séville accepte finalement le départ de l'Argentin pour 1 700 000 dollars ! (7 000 000 de francs).

Devant Krol, en finale du Mundial.

12 Violence à Turin

Qui a commencé ? Nul ne le saura.

Le Belge Ceulemans égalise contre l'Angleterre : les supporters anglais transforment le Stadio Communale de Turin en camp retranché.

18 Le coup de Stockholm

L'entraîneur anglais d'Israël : Mansell.

Surprise de taille en éliminatoires du Mundial : à Stockholm, la Suède est tenue en échec par Israël (1-1). Un point perdu qui risque de coûter cher aux Suédois... l'Israélien Damti ayant répliqué à un but de Rhamberg.

18 Des larmes pour l'Italie

C'est fini pour la Squadra ! Tenue en échec devant son public par de surprenants Belges, l'Italie ne disputera pas la finale de « son » Championnat d'Europe des Nations.

Italie-Belgique : Zoff et Cools.

19 L'heure de Santamaria

C'était prévu : Laslo Kubala quitte la direction de l'équipe d'Espagne. Il est remplacé par l'ancien Madrilène Santamaria, un homme qui connaît bien les joueurs espagnols.

En 1982, ils joueront « à la maison ».

22 Les Allemands comme prévu

Deux buts du géant Hrubesch, et la R.F.A. bat la Belgique (2-1) ; c'est son deuxième titre européen en huit ans.

La Coupe au bout des bras de Dietz.

Les jeux de Onze

SOLUTION DANS CE NUMERO

LE SERPENT

REGLE DU JEU

Treize célébrités du football (dont deux sont en photo ci-contre), se côtoient dans ce jeu. Elles répondent aux définitions qui leur font face. Les lettres qui terminent le premier nom sont celles qui débutent le suivant (les lettres identiques sont placées les unes sous les autres). Les deux grilles sont indépendantes.
En reportant les sept lettres numérotées à leur place, vous découvrirez le nom d'une ville située dans un pays voisin du nôtre.

1	2	3	4	5	6	7

		5				

Connut les honneurs de la sélection en équipe de France dix années avant de devenir champion de France en 1979.

5						

Un gardien de buts français qui connut une reconversion pénible.

Reçut la Coupe qui récompensait les champions du Monde en 1970.

Un ailier champion du monde en 1978.

					2	

Un nom célèbre du football français entre 1920 et 1940.

2						

Il gagna la Coupe des Coupes en 1979.

						7

Ballon d'or en 1977.

		3				

Un entraîneur heureux.

		■		6	-	

Ailier insulaire au jeu vif (deux mots).

					1	

El Goleador.

					1	

Encore un ancien tricolore, depuis douze ans au même club.

				4		

A la fois arrière gauche et droit, champion du monde en 1958 et 1962.

				4		

Il fut l'avant-centre des champions du Monde de 1970.

AUTOUR D'UNE COUPE

Les vainqueurs :
Debout (de g. à dr.) : Ettori, Gardon, Christophe, Zorzetto, Vitalis, Moizan.
Accroupis : Dalger, Petit, Onnis, Ricort, Emon.

...naco, la finale de la Coupe de France constituait l'ultime occasion de participer la saison prochaine à une coupe européenne. Les Monégasques se sont imposés sans gloire face à Orléans. ...tait atteint.

Auxerre 1979, Orléans 1980, deux clubs de deuxième division finalistes de la Coupe de France. Paris FC et Montpellier, autres équipes de deuxième division demi-finalistes de la 63e édition de cette Coupe de France. La vieille dame du football français fait de plus en plus les yeux doux aux sans grades. Le tirage au sort dirigé, les têtes de série, les poules géographiques, les matches aller et retour, autant de facteurs qui théoriquement devraient conduire tôt ou tard au massacre des petits.

Depuis près de vingt ans, depuis 1959 précisément, année où le Havre AC de Strappe avait permis à un club de deuxième division d'inscrire son nom au palmarès, la Coupe de France n'avait pas fait la part très belle aux Cendrillons. Tout juste pouvait-on noter la performance d'Angoulême demi-finaliste en 1967 et 1968, ainsi que la participation de Quevilly, alors amateur, à la demi-finale de 1968, face à Bordeaux.

Mais jamais, comme c'est le cas actuellement, les divisions inférieures n'avaient eu l'honneur et l'occasion deux années de suite de venir bousculer la hiérarchie et de discuter l'hégémonie des équipes de première division. Est-ce le simple jeu du hasard, est-ce le nivellement des valeurs, toujours est-il que les équipes de l'élite de la première division professionnelle ont de plus en plus de mal à s'imposer devant des formations inférieures.

Il y a, en tout cas, matière à réflexion, dans les éliminations cette année d'équipes comme Lens, Saint-Etienne, Metz et autres Bordeaux ou Marseille. Il faut y voir, à n'en pas douter, une concurrence de plus en plus acharnée. La mauvaise saison en championnat de Brest nouveau promu inciterait à penser que le fossé entre première et deuxième division persiste et aurait tendance à s'élargir. Le titre de champion obtenu par Monaco en 1975 l'année même de son retour en première division, confirmé par la troisième place de Strasbourg placé dans la même situation tendraient à prouver le contraire.

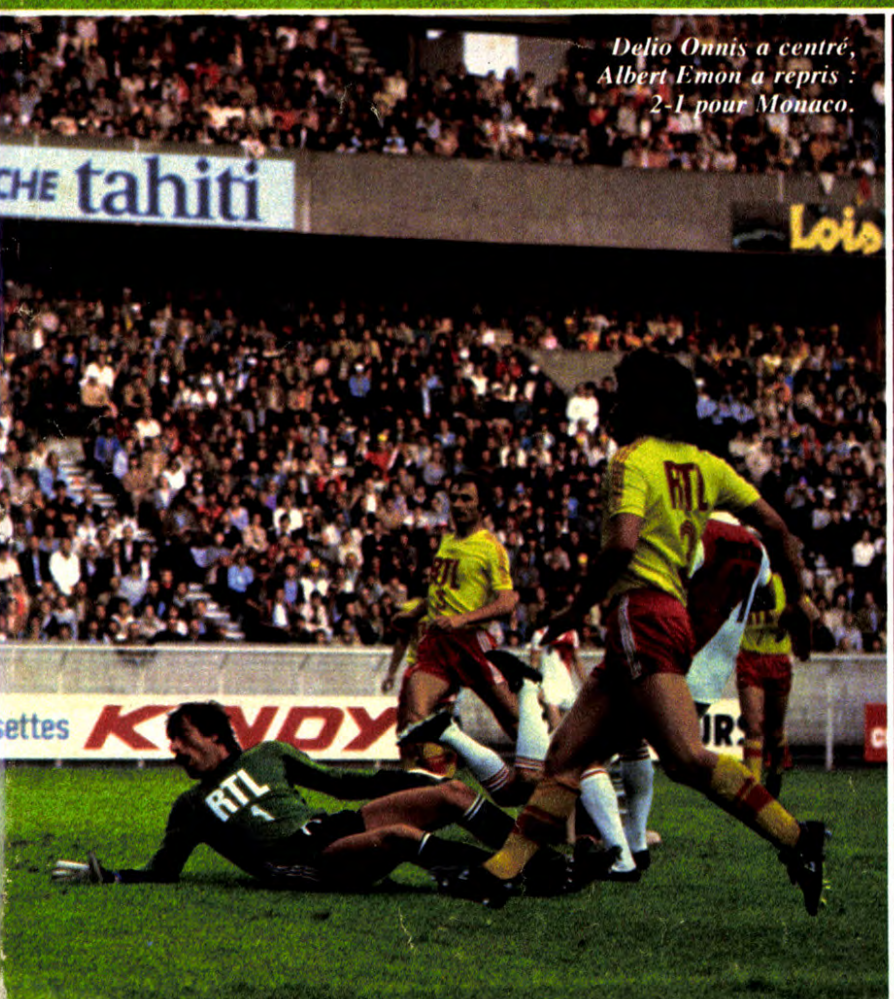
En fait, et cela est indiscutable, les équipes quelles qu'elles soient sont de mieux en mieux préparées. Les formations de deuxième division bénéficiant du statut promotionnel (semi-professionnel) possèdent un encadrement technique qui est l'égal des meilleurs. Leur rythme d'entraînement quotidien équivaut à celui de bien des équipes de première division. Le calendrier moins chargé leur permet tout d'abord de se préparer plus méthodiquement au cours des séances qui sont de vrais entraînements (à l'inverse des équipes de première division qui font souvent de l'entretien), ensuite de se présenter plus frais dans une fin de saison qui voit certaines équipes saturées s'écrouler aussi bien physiquement que techniquement.

De plus, le style des championnats de deuxième division s'apparente davantage au style de la Coupe. Engagement physique, jeu moins académique et moins posé, autant de caractéristiques qui animent bien des matches de Coupe. Si cet état d'esprit s'était prolongé jusqu'à la finale 1979 où Auxerre avait fait trembler Nantes jusqu'à la dernière minute, il n'en a pas été de même cette année.

Monaco, qui jouait sur ce match sa qualification en Coupe d'Europe, n'a pas voulu prendre le moindre risque. Le public était venu pour voir Orléans créer la surprise. S'il s'en est retourné déçu, il espère que, dès l'année prochaine, il y aura d'autres Orléans et d'autres Auxerre qui viendront apporter à la Coupe de France les surprises qui font l'essentiel de son charme. ⚽ *Jean-Michel Larqué*

L'arbitre, M. Konrath, entre Lemée et Petit.

Dalger résiste à Germain et Bodji.



Delio Onnis a centré, Albert Emon a repris : 2-1 pour Monaco.

L'heure du sacre pour Jean Petit.

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

Costumes du Moyen Age pour le défilé d'inauguration.

IMPRESSIONS D'ITALIE

**A Rome, Naples, Milan et Turin,
le sixième Championnat d'Europe des Nations
s'est déroulé du 11 au 22 juin.
Sur des images de Michel Barrault et Gérard Bedeau,
voici les commentaires de cette compétition
dont la prochaine édition
sera peut-être jouée en France, en 1984.**

Causio (Italie) : le passé ? Zambora (Espagne) : l'avenir?

Carton rouge pour ce supporter anglais qui déclencha les bagarres à Turin.

Toujours du monde autour de Keegan.

S'il faut en croire ce que nous avons pu lire sous la plume de la plupart de nos confrères, ce sixième Championnat d'Europe que les Italiens avaient appelé Europa 80 fut plutôt une déception : désaffection du public, matches violents, mise en cause de la faiblesse de l'arbitrage, autant de thèmes retrouvés à loisir dans les quotidiens sportifs et les hebdomadaires spécialisés.

C'était la première fois, dans l'histoire de ce tournoi, que les huit équipes nationales disputaient la phase finale. A notre avis, ce fut une excellente initiative qui donne au Championnat d'Europe ses véritables lettres de crédit. Situé entre deux Coupes du Monde, ce tournoi permet de mieux mesurer la valeur du football européen, toujours le meilleur du monde dans la globalité, surtout quand on pense que des nations comme la Yougoslavie, l'U.R.S.S., la France, la Pologne ou l'Ecosse, par exemple, n'auraient pas dépareillé le plateau.

La « désaffection » du public est peut-être réelle lorsqu'on regarde des chiffres comme trois mille neuf cents spectateurs pour Tchécoslovaquie-Grèce, match... télévisé en direct comme l'ensemble des rencontres d'ailleurs. Cependant, de l'avis des organisateurs, la moyenne de vingt-cinq mille spectacteurs par rencontre est parfaitement honorable. Cela pour une recette d'environ un milliard six cent millions de centimes, ne l'oublions pas, à laquelle il faut ajouter des droits importants de... télévision et des recettes annexes publicitaires. Alors, que vaut-il mieux : quelques spectateurs de plus pour Tchécoslovaquie-Grèce, ou la possibilité pour quarante-trois pays, dont le pays organisateur, de retransmettre la rencontre ?

Comme en Coupe du Monde, il y a deux ans, la violence des affrontements sur le terrain fut malheureusement au rendez-vous : Tchécoslovaquie-Hollande ou Italie-Belgique donnèrent parfois le désolant spectacle d'un combat de rue observé par des arbitres bienveillants. Un carton rouge à la place d'un carton jaune dont les joueurs se moquent : voilà peut-être la meilleure façon de calmer les excès. Un carton rouge aussi pour les supporters anglais qui s'illustrèrent de bien triste façon au Stadio Communale de Turin.

Ces incidents, l'ouverture en parallèle du procès du « totonero », l'élimination de l'Italie contribuèrent peut-être un peu abusivement à « condamner » un peu trop vite ce championnat, qui

révéla des nouveaux noms au niveau international : le Grec Ardizoglou, les Espagnols Arconada et Zamora, l'Italien Collovati, le Hollandais Van de Korput, les Belges Pfaff, Renquin et Ceulemans, le Tchèque Vizek et, bien sûr, des champions d'Europe comme Foerster, Schuster ou Briegel, le « géant » de Kaiserslautern, la révélation de ce tournoi.

Espagne-Italie, Belgique-Angleterre, R.F.A.-Hollande, Italie-Angleterre, Espagne-Angleterre, Italie-Belgique (malgré la violence) et la finale R.F.A.-Belgique furent des spectacles qui laissèrent un bon souvenir, même si ce fut plus par le suspense que par la qualité du jeu d'équipes qui, par peur de perdre, adoptèrent le système du 4-4-2, ne laissant en pointe que deux attaquants chargés de porter le danger sur des actions souvent personnelles.

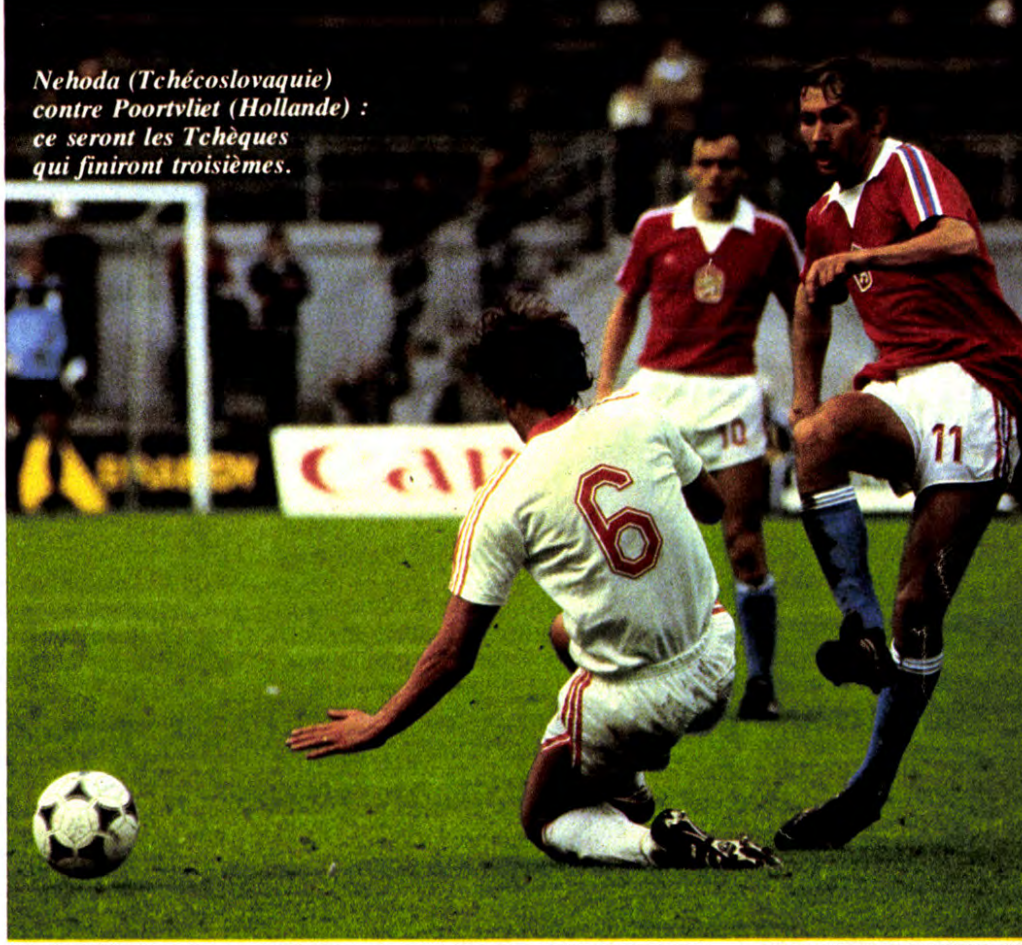
Une disposition tactique des Belges, par exemple, que suivit avec beaucoup d'intérêt le sélectionneur national, Michel Hidalgo, qui sait maintenant que les Diables Rouges seront un redoutable adversaire sur la route des éliminatoires de Coupe du Monde. En ce qui concerne les Hollandais, rien de nouveau et beaucoup trop d'engagement physique de leur part, qui laisse présager des chocs rudes lorsqu'il faudra se mesurer à ces frères Dalton du football que sont en train de devenir des joueurs comme René et Willy Van de Kerkhof.

Le rideau allait se baisser, d'abord à Naples, avec l'incroyable séance de penaltys d'Italie-Tchécoslovaquie, qui fit le malheur de Collovati et le bonheur des champions sortants, dont certains gagnèrent ainsi, dit-on, le droit de vendre leur talent à l'étranger.

La rencontre finale, R.F.A.-Belgique, sembla d'abord voir se dessiner la supériorité allemande avant que le penalty sifflé contre Stielike ne fasse croire, quelques minutes, à la surprise. Mais c'était sans compter sur la tête de Hrubesch. La raison du plus fort...

L'Europa 80 est terminé. Vive l'Europa 1984 ! Les décisions concernant sa localisation et son organisation seront prises lors d'un prochain congrès de l'U.E.F.A. en octobre. On sait déjà que la R.F.A. et l'Angleterre se posent en futurs organisateurs, de même que la France, qui pourrait bénéficier d'une priorité si son dossier des stades à rénover ou à agrandir s'avérait positif. Cette priorité serait basée sur le fait que l'Angleterre et la R.F.A. ont organisé, plus récemment que la France, la Coupe du Monde que nous pourrions d'ailleurs, paraît-il, accueillir dès 1990. Pincez-moi, je rêve...

⚽ *Jean-Pierre Frimbois.*



Nehoda (Tchécoslovaquie) contre Poortvliet (Hollande) : ce seront les Tchèques qui finiront troisièmes.

De Rummenigge à Kaltz, en passant par Schuster, Dietz et Stielike : la joie des Champions d'Europe.

CHAMPIONS D'EUROPE

Dix-huit joueurs et un entraîneur pour une seconde victoire allemande en Championnat d'Europe.

Derwall

Le nouveau magicien allemand s'appelle Jupp Derwall (53 ans). Assistant pendant huit ans de Helmut Schön, il a pris la place de son prédécesseur après la Coupe du Monde 1978. Depuis, la sélection allemande n'a pas connu la défaite et ce, à l'occasion de dix-neuf matches.

Schumacher

Harald, 1,86 m, 78 kg. Gardien de but, F.C. Cologne. 26 ans, 7 sélections. En l'absence de Nigbur blessé, Schumacher a certainement gagné en Italie sa place de titulaire. La succession de Maier semble assurée avec le gardien de Cologne.

Kaltz

Manfred, 1,83 m, 78 kg, arrière droit, Hambourg S.V. 27 ans, 40 sélections. Sans être aussi spectaculaire sur le plan offensif que lors des derniers matches de la R.F.A., « Manni » est toujours aussi présent en défense. Il n'a manqué aucun match du « règne » Derwall : un des piliers de la sélection.

Förster

Karl-Heinz, 1,78 m, 73 kg. Stoppeur, V.F.B. Stuttgart. 21 ans, 17 sélections. Sans faire de bruit, Karl-Heinz a confirmé qu'il était l'un des meilleurs stoppeurs européens. Redoutable dans le jeu aérien, il est impassable balle au pied.

Stielike

Ulrich, 1,78 m, 75 kg. Libero, Real Madrid. 25 ans, 14 sélections. Venu pour jouer demi, Ulrich remplaçait Cullmann dès le second match au poste de libero. On aurait aimé voir le Madrilène dans un rôle plus constructif alors qu'il s'est contenté de rester prudemment en défense.

Dietz

Bernard, 1,78 m, 75 kg. Arrière gauche, M.S.V. Duisbourg. 32 ans, 45 sélections. Capitaine et joueur le plus âgé de la R.F.A., Dietz a été fidèle à lui-même. Sérieux en défense, toujours disponible dans le jeu offensif, Bernard est un élément clé de l'équipe nationale.

Müller

Hansi, 1,80 m, 77 kg. Demi offensif, V.F.B. Stuttgart. 22 ans, 21 sélections. Ce superbe technicien a effectué un parcours en demi-teinte. Capable des « gris-gris » les plus invraisemblables, il n'a pas toujours su se sortir du marquage individuel très strict qu'ont appliqué ses adversaires, méfiants à juste titre.

La R.F.A. championne d'Europe 1980.

Briegel

Hans-Peter, 1,87 m, 89 kg. Demi défensif, F.C. Kaiserslautern. 24 ans, 8 sélections. Il devait être remplaçant, il a été la grosse découverte de l'équipe allemande. Très athlétique (Hans-Peter a pratiqué le décathlon), il a fait également admirer sa technique et sa vitesse.

Schuster

Bernd, 1,81 m, 72 kg. Demi tournant, F.C. Cologne. 20 ans, 9 sélections. Pour les Allemands, Bernd a été la révélation de la saison en championnat. Il a confirmé en Italie toutes ses qualités. Son registre technique est complet et à vingt ans, il vient de prendre la place d'un grand champion : Rainer Bonhof.

Rummenigge

Karl-Heinz, 1,82 m, 74 kg. Ailier droit, Bayern Munich. 24 ans, 35 sélections. Une des rares vedettes annoncées qui ait joué sur sa valeur. A chaque fois que Karl-Heinz touche le ballon, les défenses tremblent. Sa vitesse de course et la finesse de ses dribbles en font l'un des « grands » actuels.

Hrubesch

Horst, 1,87 m, 88 kg. Avant-centre, Hambourg S.V. 29 ans, 5 sélections. Le « tank » qui avait comme redoutable tâche de remplacer Fischer blessé, s'en est bien sorti et ce, en une seule rencontre. Il a donné le titre à la R.F.A. grâce à deux buts splendides. Que demander de plus à un avant-centre ?

Allofs

Klaus, 1,74 m, 68 kg. Ailier gauche, Fortuna Düsseldorf. 23 ans, 14 sélections. Autant Klaus avait déçu face à la Tchécoslovaquie, autant il fut à l'aise contre les Hollandais. Il a ouvert la porte de la finale grâce à ses trois buts. En finale, il s'est montré incisif en couvrant beaucoup de terrain tout en apportant le soutien nécessaire à Hrubesch et Rummenigge en pointe.

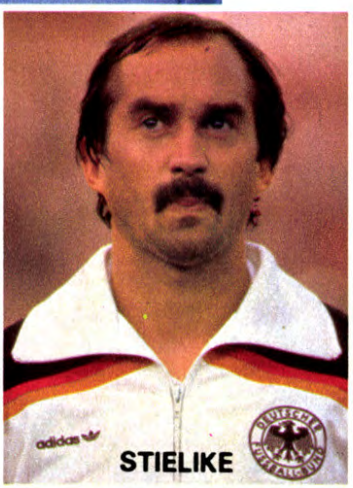
Les remplaçants

Sont également entrés en jeu au cours du tournoi final, quelques joueurs très près d'une place de titulaire surtout en ce qui concerne les plus jeunes d'entre eux. En revanche, le demi-libero de Cologne, Cullmann, à 30 ans et 40 sélections, semble avoir terminé en Italie sa carrière avec l'équipe nationale. Présent contre la Tchécoslovaquie et la Grèce il n'a joué la finale qu'à la suite de la blessure de Briegel. On devrait entendre parler sous peu du demi défensif de Stuttgart, Bernd Förster (24 ans, 9 sélections), le frère de Karl-Heinz, malgré la concurrence à ce poste, Lothar Matthäus (19 ans, 3 sélections) étant l'un de ces prétendants. Pour Felix Magath (27 ans, 5 sélections), et Caspar Memering (27 ans, 3 sélections) de Hambourg, Miroslav Votava (24 ans, 2 sélections) de Dortmund et Karl Del Haye (24 ans, 2 sélections) de M'Gladbach, leur incorporation ne devrait guère tarder : être choisis par Derwall pour l'Italie, c'est déjà un fameux gage de qualité ! ⚽ *Alain Leiblang*

SCHUMACHER

KALTZ

K.H. FOERSTER


STIELIKE

DIETZ

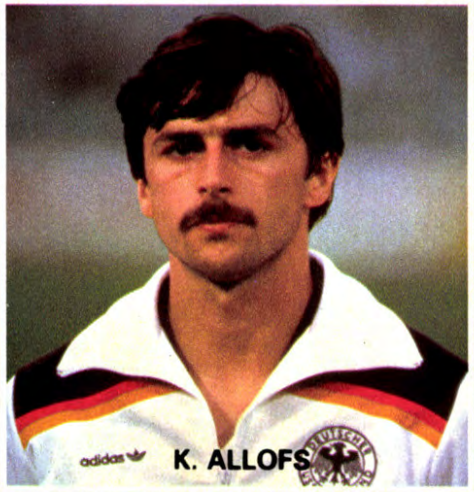
BRIEGEL

SCHUSTER

H. MULLER

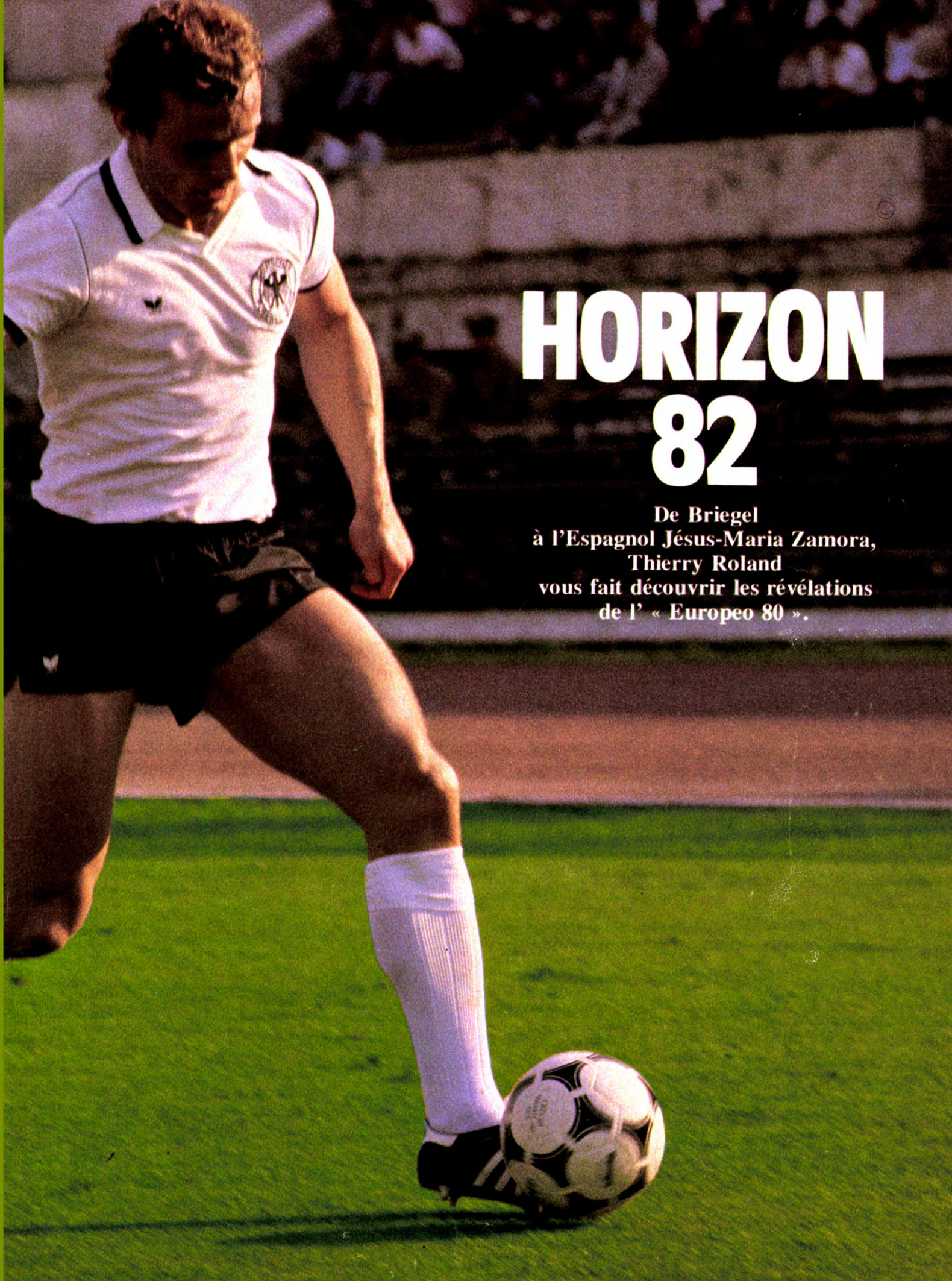
RUMMENIGGE

HRUBESCH


K. ALLOFS

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

Hans-Peter Briegel (ici devant le Tchèque Barmos) : la santé du football allemand.



HORIZON 82

De Briegel à l'Espagnol Jésus-Maria Zamora, Thierry Roland vous fait découvrir les révélations de l' « Europeo 80 ».

Ceulemans (Belgique) déborde Föerster (R.F.A.) : la puissance de l'ailier de Bruges.

Les révélations individuelles n'ont pas été très nombreuses à l'occasion de la phase finale du sixième Championnat d'Europe des nations, « Europa 80 », disputé le mois dernier sur les terrains italiens. C'est tout naturellement au sein des deux finalistes, la République fédérale allemande et la Belgique, qu'il faut chercher les plus belles satisfactions, au premier rang desquelles figurent le milieu de terrain allemand Hans-Peter Briegel et l'ailier gauche belge, Jan Ceulemans.

Bien rares étaient ceux qui avaient entendu parler de Briegel avant ce championnat d'Europe. Il faut dire que le milieu de terrain de l'équipe ouest-allemande, vingt-cinq ans le 11 octobre prochain, ne comptait que 4 sélections avant de venir en Italie. Il vient certainement de signer un long bail avec l'équipe nationale.

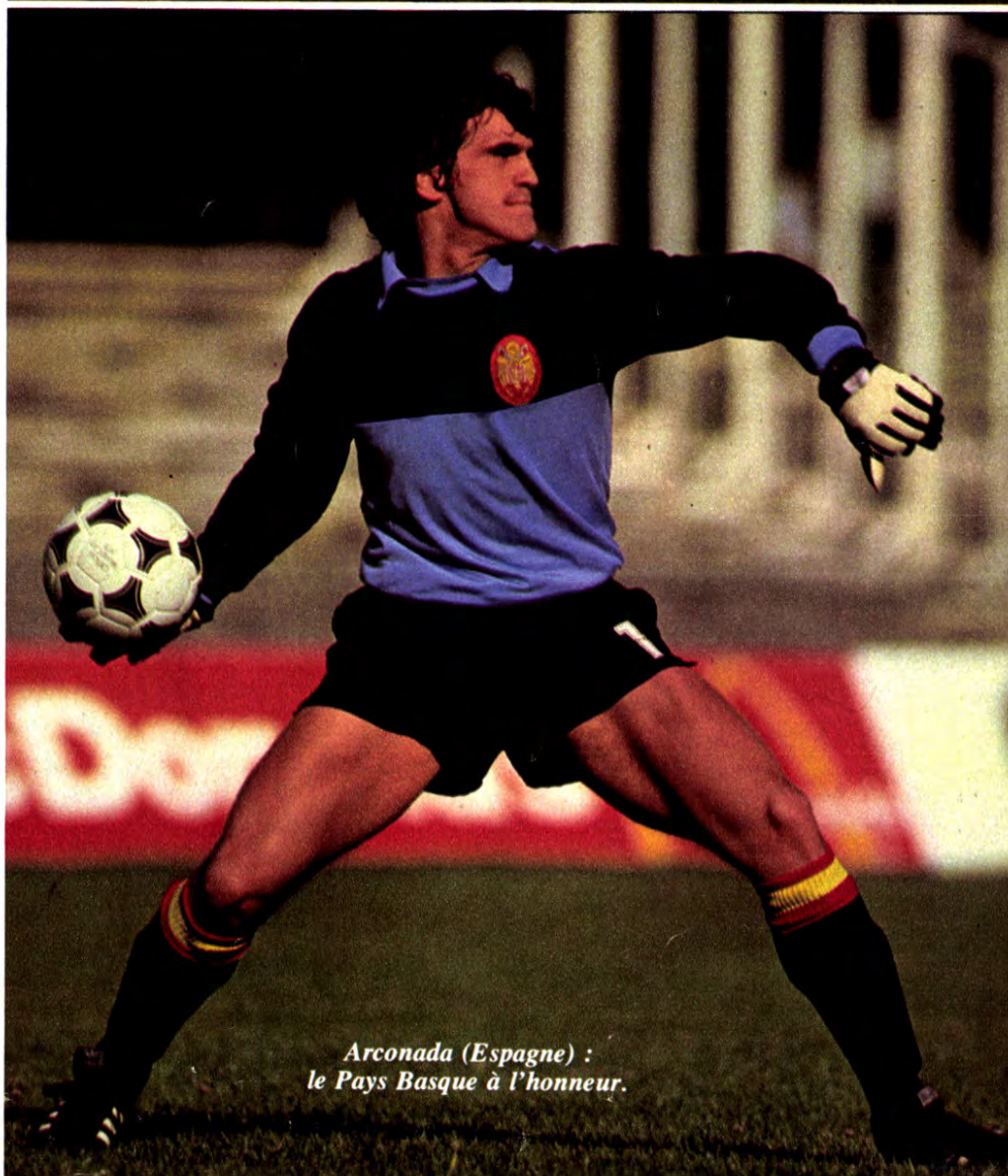
Milieu de terrain en équipe nationale, alors qu'il joue stoppeur dans son club, Hans-Peter Briegel qui est sous contrat avec Kaiserslautern jusqu'en juin 1982, s'est fait remarquer en Italie non seulement par sa puissance et sa vitesse, mais encore par sa technique balle au pied très largement au-dessus de la moyenne. Il faut également signaler, dans l'équipe allemande, l'autre milieu de terrain, Bernd Schuster, de Cologne, qui aura vingt et un ans le 22 décembre prochain, longtemps considéré comme un enfant terrible ; pour en terminer avec les joueurs venus d'outre-Rhin, n'oublions pas Klaus Allofs, l'attaquant de Dusseldorf, club avec lequel il a remporté ces deux dernières années la Coupe de R.F.A. Après une première rencontre en demi-teinte contre la Tchécoslovaquie, Klaus Allofs a éclaté contre les Pays-Bas, à Naples, où il marqua les trois buts de son équipe.

Jan Ceulemans, vingt-trois ans, (1,88 m, 84 kilos), international depuis quatre ans, 17 sélections, a été le leader d'attaque d'une surprenante équipe de Belgique que l'on n'avait pas vu à pareille fête depuis le « Mundial » mexicain. Blond comme les blés, doté d'un superbe pied gauche, bon dribbleur, Ceulemans, qui joue au F.C. Bruges, n'est pas sans rappeler l'ailier néerlandais Robby Rensenbrink, dont il possède le jeu chaloupé et aussi le sens du but, puisqu'il a marqué 29 buts cette saison. Marié, Ceulemans a des goûts simples. En dehors du football, il aime la lecture « tous les genres... » et le tennis.

De tout temps, la Belgique a possédé de grands gardiens de buts. Jean-Marie Pfaff, de Beveren, est de ceux-là.

→

Zamora (Espagne) face à Watson (Angleterre) : révélé contre l'Italie.



Arconada (Espagne) : le Pays Basque à l'honneur.

Schuster (R.F.A.) : un bel avenir pour le jeune espoir de Cologne.

C'est en grande partie grâce à lui, malgré un but concédé contre l'Espagne dont il est en partie responsable, que la Belgique a pu parvenir en finale. Contre l'Italie, notamment, Pfaff, vingt-sept ans le 4 décembre prochain, (1,80 m, 80 kilos). 17 sélections, a dû sortir le grand jeu. Ce fut du grand art, un sans faute. Très souple, efficace dans ses sorties, doté d'une main sûre, Jean-Marie Pfaff, qui n'était avant cet Europa 80 que le remplaçant du gardien titulaire, l'Anversois Théo Custers, a éclaté en Italie.

Du côté de l'Angleterre (Samson et Wilkins), de la Grèce (Mavros) ou de l'Italie (Collovati et Antognoni) on a plutôt eu des confirmations que des révélations, tandis que les Tchèques (malgré leur troisième place) et les Hollandais n'ont pas montré grand chose. On comprend mieux maintenant, en revanche, la valeur du Real Sociedad de San Sebastien, le club basque, qui toute la saison a tenu en échec le grand Real Madrid en tête du championnat d'Espagne, en ayant vu évoluer sous le maillot national deux de ses plus beaux fleurons, le gardien Luis Arconada et le milieu de terrain Jésus-Maria Zamora. En quelque sorte l'équipe d'Espagne de A... à Z! Il s'agit là de deux purs Basques, puisque ces deux joueurs sont nés tous les deux à San Sebastian. Luis Arconada, qui vient d'avoir vingt-six ans au retour de sa campagne italienne, n'est pas d'un gabarit impressionnant (1,79 m, 77 kilos), mais sa souplesse et sa technique sur sa ligne de but sont tout à fait étonnantes. De plus, Arconada, digne sucesseur de son idole Iribar, Basque comme lui, se montre très efficace dans ses sorties, et surtout à l'occasion de ses dégagements au poing. Marié, père d'un petit garçon, le capitaine du Real Sociedad de San Sebastian tient le but espagnol pour longtemps. Il compte à ce jour 20 sélections, et son but suprême est constitué par le record légendaire de son maître Iribar (49 sélections).

Et enfin, Jésus-Maria Zamora. Un tempérament, un meneur de jeu exceptionnel. A vingt-cinq ans, avec seulement 7 sélections derrière lui, il est entré dans ce tournoi européen comme s'il n'avait jamais cessé d'appartenir à l'équipe nationale. Travailleur infatigable, à la fois efficace et clairvoyant, il a fait preuve, contre l'Italie et l'Angleterre notamment, d'un sens du jeu et d'une technique en mouvement remarquables. Meneur de jeu du Real Sociedad, il est en passe de devenir celui qu'il fallait à l'équipe nationale à deux ans de la Coupe du Monde en Espagne. ⚽ *Thierry Roland*

L'interception aérienne : l'une des spécialités du gardien belge, Pfaff.

MATCH PAR MATCH

GROUPE A

Rome - Mercredi 11 juin
R.F.A. bat Tchécoslovaquie, 1-0. Spectateurs : 10 500. *Arbitre :* M. Michelotti (Italie). *But :* Rummenigge (58°). Avertissements à Dietz et Allofs.
R.F.A. : Schumacher-Kaltz, K.H. Förster, Cullmann, Dietz-Briegel, Stielike, B. Förster puis Magath (60°), H. Muller-Rummenigge, Allofs.
Tchécoslovaquie : Netolicka-Barmos, Jurkemik, Ondrus, Goegh-Kozak, Panenka, Stambachr-Gajdusek puis Masny (67°), Nehoda, Vizek.

Naples - Mercredi 11 juin
Hollande bat Grèce, 1-0. Spectateurs : 14 990. *Arbitre :* M. Prokop (R.D.A.). *But :* Kist (63° sur penalty). Avertissements à Mavros (Grèce) et W. Van de Kerkhof (Holl.)
Hollande : Shrijvers puis Doesburg (15°)-Wijnstekers, Van de Korput, Krol, Hovenkamp-Stevens, Haan, W. Van de Kerkhof-Thijssen puis Nanninga (46°), Kist, R. Van de Kerkhof. *Grèce :* Konstantiniou-Kirastas, Kapsis, Firos, Iossifidis-Terzanidis, Livathinos, Kouis, Ardizoglou puis Anastopoulos (68°)-Kostikos puis Galakos (78°), Mavros.

Naples - Samedi 14 juin
R.F.A. bat Hollande, 3-2. Spectateurs : 40 000. *Arbitre :* M. Wurtz (France). *Buts :* Allofs (20°, 60°, 66°) pour la R.F.A., Rep (80° sur penalty) et W. Van de Kerkhof (85°) pour la Hollande. Avertissements à Schuster (R.F.A.) et Stevens (Holl.).
R.F.A. : Schumacher-Kaltz, K.H. Förster, Stielike, Dietz puis Matthaus (73°)-Schuster, Briegel, H. Muller puis Magath (54°)-Rummenigge, Hrubesch, Allofs. *Hollande :* Schrijvers-Wijnstekers, Van de Korput, Krol, Hovenkamp puis Nanninga (46°)-Stevens, Haan, W. Van de Kerkhof-Rep, Kist puis Thijssen (68°), R. Van de Kerkhof.

Rome - Samedi 14 juin
Tchécoslovaquie bat Grèce, 3-1. Spectateurs : 7 614. *Arbitre :* M. Partridge (Angleterre). *Buts :* Panenka (6°), Vizek (25°) et Nehoda (63°) pour la Tchécoslovaquie, Anastopoulos (13°) pour la Grèce.
Tchécoslovaquie : Semans-Barmos, Jurkemik, Ondrus, Goegh-Kosak, Panenka, Berger puis Licka (23°)-Vizek, Nehoda puis Gajduzek (74°), Masny.
Grèce : Konstantiniou-Kirastas, Kapsis, Firos, Iossifidis-Livathinos, Terzanidis puis Galakos, Kouis-Anastopoulos puis Xanthopoulos, Mavros.

Turin - Mardi 17 juin
R.F.A. et Grèce, 0-0. Spectateurs : 13 901. *Arbitre :* M. Mc Ginlay (Ecosse). Avertissement à Gouranis (70°).
R.F.A. : Schumacher-Kaltz, K.H. Förster, Stielike, B. Förster puis Votava (46°)-Cullmann, H. Muller, Briegel, Memering-Rummenigge puis Del-Haye (65°), Hrubesch. *Grèce :* Poupakis-Gounaris, Ravoussis, Nicolaou, Xanthopoulos-Nikoloudis puis Koudis (64°), Livathinos, Kouis-Ardizoglou, Mavros puis Kostikos (78°), Galakos.

Milan - Mardi 17 juin
Tchécoslovaquie et Hollande, 1-1. Spectateurs : 11 889. *Arbitre :* M. Ok (Turquie). *Buts :* Nehoda (15°) pour la Tchécoslovaquie, Kist (48°) pour la Hollande. Avertissements à Rep et Haan.
Tchécoslovaquie : Netolicka-Barmos, Vojacek, Ondrus, Goegh-Jurkemik, Kozak, Panenka puis Stambachr (89°)-Masny puis Licka (65°), Vizek, Nehoda. *Hollande :* Schrijvers-Wijnstekers, Van de Korput, Krol, Hovenkamp-Poortvliet, Thijssen, W. Van de Kerkhof-Nanninga puis Haan (46°), R. Van de Kerkhof puis Kist (16°).

GROUPE B

Turin - Jeudi 12 juin
Angleterre et Belgique, 1-1. Spectateurs : 20 000. *Arbitre :* M. Aldinger (R.F.A.). *Buts :* Wilkins (26°) pour l'Angl., Ceulemans (30°) pour la Belg.
Angleterre : Clemence-Neal, Thompson, Watson, Samson-Coppel puis Mc Dermott (80°), Keegan, Brooking, Wilkins-Johnson puis Kennedy (69°), Woodcock.
Belgique : Pfaff-Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin-Van der Elst, Van Moer puis Mommens (89°), Van der Eycken, Cools-Vandenbergh, Ceulemans.

Milan - Jeudi 12 juin
Italie et Espagne 0-0. Spectateurs : 60 000. *Arbitre :* M. Palotaï (Hongrie). Avertissement à Graziani (Italie).
Italie : Zoff-Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini puis Benetti (56°)-Oriali, Tardelli, Antognoni-Causio, Graziani, Bettega.
Espagne : Arconada-Tendillo, Migueli, Alesanco, Gordillo-Saura, Zamora, Asensi-Dani puis Juanito (53°), Satrustegui Quini.

Milan - Dimanche 15 juin
Belgique bat Espagne, 2-1. Spectateurs : 11 430. *Arbitre :* M. Corver (Hollande). *Buts :* Gerets (17°) et Cools (65°) pour la Belgique, Quini (36°) pour l'Espagne. Avertissements à Migueli (Esp.) et Cools (Belg.)
Belgique : Pfaff-Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin-Van der Elst, Van Moer puis Mommens (73°), Van der Eycken, Cools-Vandenbergh puis Verheyen (85°), Ceulemans.
Espagne : Arconada-Tendillo puis Carrasco (79°), Alesanco Migueli, Gordillo-Saura, Asensi puis Del Bosque (36°), Zamora-Juanito, Satrustegui, Quini.

Turin - Dimanche 15 juin
Italie bat Angleterre, 1-0. Spectateurs : 59 649. *Arbitre :* M. Rainea (Roumanie). *But :* Tardelli (79°). Avertissements à Benetti et Tardelli.
Italie : Zoff-Gentile, Collovati, Scirea, Benetti-Oriali, Tardelli, Antognoni-Causio puis Baresi (87°), Graziani Bettega.
Angleterre : Shilton-Neal, Thompson, Watson, Samson-Coppel Kennedy, Keegan, Wilkins-Birtles puis Mariner (76°), Woodcock.

Rome - Mercredi 18 juin
Italie et Belgique, 0-0. Spectateurs : 60 000. *Arbitre :* M. Garrido (Portugal). Avertissements à Oriali et Causio (Italie) et Meeuws (Belgique).
Italie : Zoff-Gentile, Collovati, Scirea, Oriali puis Altobelli (46°)- Benetti, Tardelli, Antognoni puis G. Baresi (30°)-Causio, Graziani, Bettega.
Belgique : Pfaff-Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin-Cools Van der Eycken, Van Moer puis Verheyen (49°)-Mommens puis Vandenbergh (77°), Van der Elst, Ceulemans.

Naples - Mercredi 18 juin
Angleterre bat Espagne. 2-1. Spectateurs : 20 000. *Arbitre :* M. Linemayr (Autriche). *Buts :* Brooking (19°) et Woodcock (61°) pour l'Angleterre, Dani (48° sur penalty) pour l'Espagne. Avertissements à Mc Dermott (Angleterre) et Carrasco (Espagne).
Angleterre : Clemence-Anderson puis Cherry (85°), Thompson, Watson, Mills-Hoddle puis Mariner (76°), Mc Dermott, Wilkins, Brooking-Keegan, Woodcock.
Espagne : Arconada-Uria, Olmo, Alesanco, Gordillo-Saura, Cundi, Zamora, Cardenosa puis Carrasco (46°)-Juanito puis Dani (46°), Santillana.

CLASSEMENT

1. R.F.A.	5 pts	(+2)
2. Tchécoslovaquie	3 pts	(+1)
3. Hollande	3 pts	(0)
4. Grèce	1 pt	(—3)

FINALE POUR LA 3e PLACE

Naples - Samedi 21 juin
Tchécoslovaquie bat Italie, 1-1 et 9 penaltys à 8 (mi-temps : 0-0). Spectateurs : 24 652. *Arbitre :* M. Linemayr (Autriche). *Buts :* Jurkemik (53°), pour la Tchécoslovaquie, Graziani (73°) pour l'Italie. Avertissements à Jurkemik (Tchécoslovaquie).
Tchécoslovaquie : Netolicka-Barmos, Vojacek, Ondrus, Goegh-Kozak, Jurkemik, Masny, Panenka-Vizek puis Gajdusek (64°), Nehoda.
Italie : Zoff-Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini-Causio, Tardelli, Baresi, Bettega puis Benetti (78°)-Graziani, Altobelli.

CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Allofs (R.F.A.) 3 buts ; 2. Hrubesch (R.F.A.), Kist (Holl.) et Nehoda (Tch.) 2 buts ; 5. Dix-huit joueurs avec 1 but.

CLASSEMENT

1. Belgique	4 pts	(+1,3-2)
2. Italie	4 pts	(+1,1-0)
3. Angleterre	3 pts	(0)
4. Espagne	1 pt	(—2)

FINALE POUR LA 1re PLACE

Rome - Dimanche 22 juin
R.F.A. bat Belgique, 2-1 (mi-temps : 1-0). Spectateurs : 60 000. *Arbitre :* M. Rainea (Roumanie). *Buts :* Hrubesch (10° et 88°) pour la R.F.A., Van der Eycken (72° sur penalty) pour la Belgique. Avertissements à Millecamps et Van der Eycken (Belgique) et Foerster (R.F.A.).
R.F.A. : Schumacher-Kaltz, K.H. Foerster, Stielike, Dietz-Briegel puis Cullmann (53°), Schuster, Muller-Rummenigge, Hrubesch, Allofs.
Belgique : Pfaff-Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin-Cools, Van der Eycke, Van Moer-Ceulemans, Mommens, Van der Elst.

R.F.A.

BELGIQUE

TCHECOSLOVAQUIE

ITALIE

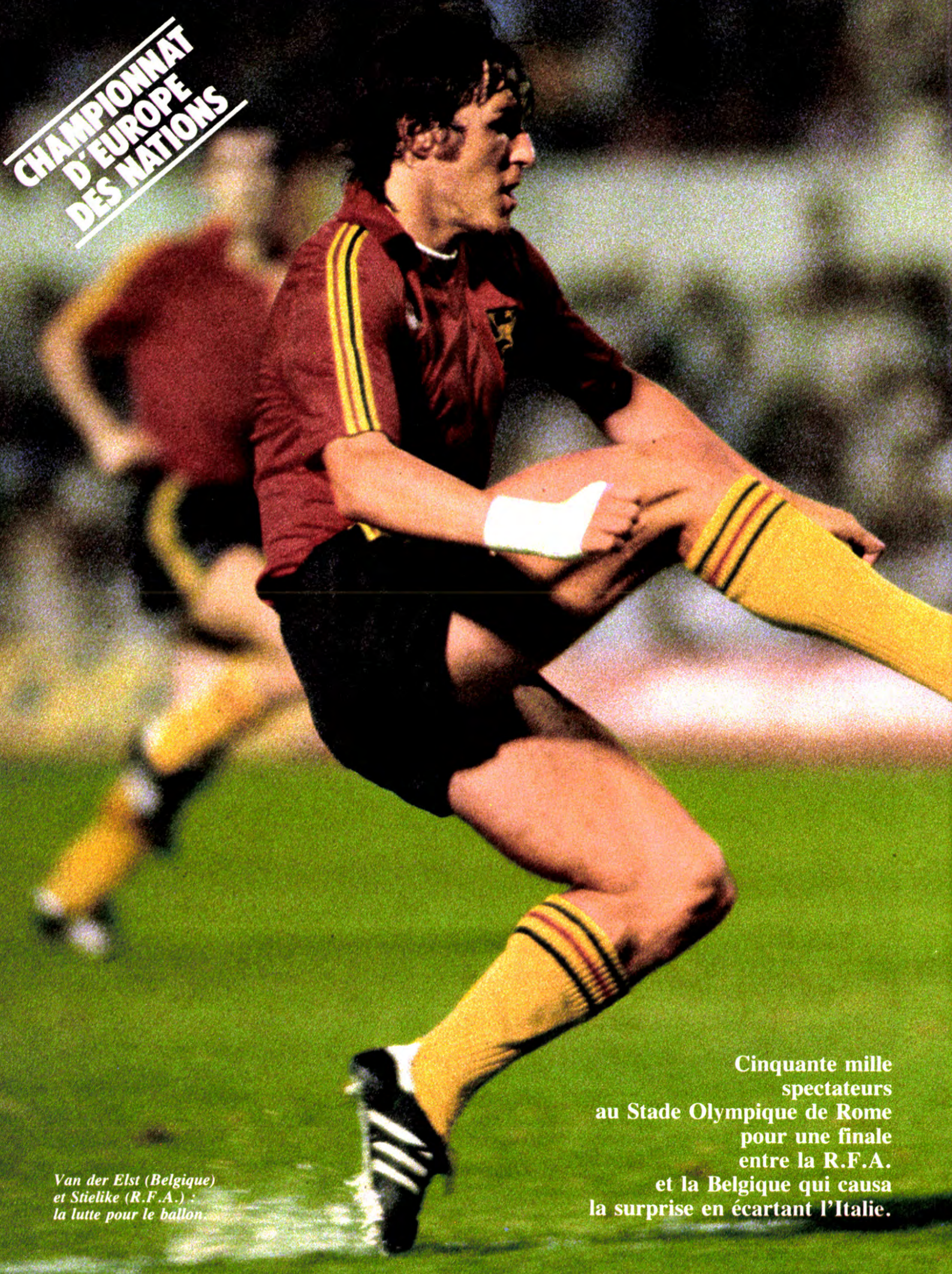
HOLLANDE

ANGLETERRE

GRECE

ESPAGNE

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS



Cinquante mille spectateurs au Stade Olympique de Rome pour une finale entre la R.F.A. et la Belgique qui causa la surprise en écartant l'Italie.

Van der Elst (Belgique) et Stielike (R.F.A.) : la lutte pour le ballon.

DUO POUR UNE FINALE

Finale inédite entre l'Allemagne et la Belgique pour cet « Europeo 80 ». Finale entre un des favoris du tournoi et un outsider ayant joué crânement sa chance. Le favori, c'était bien sûr l'Allemagne de Jupp Derwall qui règne sur l'Europe aussi bien avec la sélection nationale qu'avec les équipes de club. L'outsider, c'était la Belgique de Guy Thyss qui, depuis dix ans, cherche à retrouver une place sur l'avant-scène du football.

Des motivations différentes pour les deux équipes. D'un côté, des Allemands soucieux de maintenir leur supériorité ; en face, des Belges désireux de sortir de l'anonymat. Différence de motivations donc, mais aussi opposition des styles. Fidèle à ses principes de jeu, à ses qualités techniques et athlétiques, la formation allemande avait démontré tout au long du tournoi un football de puissance, de rigueur, de responsabilité individuelle. Les Belges, s'appuyant sur une tactique qui avait fort bien réussi à Anderlecht, avaient préféré développer l'esprit collectif au travers d'une défense de lignes évitant aux attaquants adverses de venir menacer de trop près les buts gardés par Jean-Marie Pfaff.

Le match avait donc débuté sur une petite guerre tactique qui allait faire long feu. Il n'était pas question pour les Belges, dans cette finale, de prendre le risque d'une mise hors-jeu aléatoire, et le libéro Meeuws, suivant les consignes de son entraîneur, avait décidé de verrouiller sa défense, se tenant pour cela très en retrait de ses arrières. Quelque peu désorientée par ce changement de dispositions sur le terrain, la formation allemande n'allait pas trouver immédiatement ses marques. Mais dix minutes d'adaptation allaient suffire. Horst Hrubesch, grâce à un tir plongeant, allait encore changer la physionomie du match. Les Belges, obligés de refaire leur retard, allaient mettre le nez à la fenêtre, grâce à Ceulemans, mais aussi à Van der Elst, très maladroit à l'approche des buts. Cette maladresse devait être un des faits marquants de cette finale. Il faut dire, à la décharge des joueurs, qu'entrer en possession du ballon et par la suite bien négocier sa passe, son tir ou son dribble, relevait chaque fois d'un petit exploit. En effet, il y avait sur le terrain, et cela se vérifia dans tous les matches importants de ce tournoi, une succession de duels pour le gain du ballon qui rendaient le débat tendu, âpre, parfois violent. Heureusement que l'arbitre roumain, M. Rainea, présent sur chaque intervention, avait distribué, au bon moment et aux joueurs les méritant, des avertissements qui allaient calmer les ardeurs. Mais l'excès conduit parfois à des erreurs. Comme celle de siffler un penalty de Stielike sur Van der Elst, alors que la faute avait été commise hors de la surface de réparation. Dans l'esprit, la sanction était justifiée, mais un arbitre ne doit pas tenir compte de cela ; il doit appliquer un règlement et s'y tenir. Bien involontairement d'ailleurs, M. Rainea avait relancé cette finale. D'autant que les Belges, qui avaient nourri quelques complexes en début de partie, dominaient le plus souvent. Mais le football a des gestes imparables qui permettent toujours de retourner des situations difficiles. Sur un corner, il n'y a plus de disposition tactique qui compte, pas plus la défense en ligne que le béton, il faut sauter plus haut que tout le monde, et au bon moment, pour s'emparer du ballon. Hrubesch qui, cette saison, a marqué tant de buts avec Hambourg, connaît la façon de s'y prendre. Une coordination parfaite entre sa course d'élan et la frappe de Rummenigge, une détente verticale qui amène sa tête au niveau de la transversale des buts de Pfaff, une frappe tendue qui propulse le ballon sous cette transversale, la Coupe d'Europe des Nations ne pouvait plus échapper aux Allemands. En toute logique !

Jean-Michel Larqué

En tête, l'arbitre roumain, M. Rainea.

R.F.A. : 2, BELGIQUE : 1

88e minute : corner de Rummenigge, Hrubesch s'élève au-dessus du défenseur belge Millecamps. Le coup de tête du numéro 9 allemand ouvre les portes d'un nouveau succès européen.

Pour les photographes : Dietz et Cools.

Meeuws contre Rummenigge.

R.F.A. : 1, BELGIQUE : 0

10e minute : Hrubesch lance le match. Après une ouverture de Schuster, il adresse un tir plongeant imparable dans le coin gauche du but de Pfaff. Van Moer est désolé.

R.F.A. : 1, BELGIQUE : 1

71e minute : faute de Stielike sur Van der Elst en dehors de la surface de réparation. Pénalty, estime M. Rainea. Hansi Muller crie sa colère. Van der Eycken exécute la sentence. Contre-pied.

Coup de sifflet final : mêlée dans les buts allemands

Schumacher et Junghans complicité

La Coupe pour Hrubesch et Kaltz.

Le Real Madrid : champion à la dernière journée.

Van der Eycken (F.C. Bruges).

Dynamo Tbilissi : encore cette année ?

Kist (Az 67) : un habitué de l'U.E.F.A.

Nene (Benfica) meilleur buteur portugais.

Beccalossi (Inter Milan) : champion dans la tourmente.

RENDEZ-VOUS DEBUT SEPTEMBRE

Engel (Servette) : en Coupe des Champions.

Karl-Heinz Rummenigge : le grand retour du Bayern.

Juillet : c'est le mois de la reprise pour certains grands championnats comme la France, par exemple. C'est aussi le mois où déjà l'on parle de Coupes d'Europe. Le 9 juillet, en effet, on connaîtra les matches du premier tour de la Coupe des Champions, de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'U.E.F.A. Les grands de l'Europe s'observent déjà. Rendez-vous en septembre !

Le plateau présenté la saison dernière par la 25e édition de la Coupe des clubs champions avait soulevé l'enthousiasme, tant la qualité des clubs qualifiés était prestigieuse. On savait que ce serait un très grand cru. Et ceci fut confirmé par les demi-finales « royales » entre Nottingham et Ajax, d'une part, le Real Madrid et Hambourg de l'autre. Pouvait-on rêver mieux? Le tout couronné par une finale madrilène à couper le souffle entre Forest et Hambourg.

Eh! bien, l'édition 1980/1981 de cette Coupe d'Europe n'aura rien à envier à sa devancière! Il n'y a qu'à parcourir la liste des clubs ayant obtenu leur billet de 1re classe, dans leurs championnats respectifs, pour s'en convaincre.

C'est devenu une tradition depuis trois saisons maintenant : les Anglais marchent par deux : Nottingham le tenant sera au départ aux côtés de Liverpool, le champion d'Angleterre 1980. Ils retrouveront le Real Madrid, le Dynamo Berlin et l'Ajax d'Amsterdam, comme l'an dernier, mais devront surtout se méfier des « revenants » ou des nouveaux arrivants. Ainsi, le Bayern de Munich, dont l'équipe s'annonce au moins aussi forte que celle qui fut trois fois championne d'Europe. L'ogre bavarois voudra marquer son grand retour au plus haut niveau par un nouveau coup d'éclat.

L'Italie a perdu un Milan (l'A.C.) mais l'a remplacé par un autre Milan : l'Inter de Sandro Mazzola, bourré d'ambition, et qui a engagé l'Autrichien Prohaska afin de réussir une grande Coupe d'Europe. Retour au sommet également pour le F.C. Nantes (France), le F.C. Bruges (Belgique), l'Étoile Rouge (Yougoslavie), le Sporting Lisbonne (Portugal), eux aussi décidés à justifier un titre national chèrement acquis. La grosse surprise, en fait, vient d'Écosse, où le Celtic et les Rangers (ces derniers n'étant même pas qualifiés pour une Coupe d'Europe cette saison) ont laissé le titre national à Aberdeen!

Monaco comme Nantes?

Trente-trois clubs sont qualifiés pour cette Coupe des Champions. L'U.E.F.A. devra donc avoir recours à un tour préliminaire qualificatif. A moins que les Albanais du Dynamo Tirana ne déclarent forfait.

Qualifié pour la Coupe des Vainqueurs de Coupe, l'A.S. Monaco n'a pas caché qu'elle avait l'intention de faire au moins aussi bien que Nantes. A savoir atteindre les demi-finales et peut-être aller plus loin... Mais là aussi, le plateau est relevé avec des clubs comme Valence, le tenant, Düsseldorf, Feyenoord, Rome, Benfica, Celtic, Legia, Slavia ou Tbilissi. La présence de trente-quatre clubs au départ de cette Coupe des Coupes, obligera également l'U.E.F.A. à procéder à des préliminaires. Deux matches qualificatifs devront ramener à trente-deux les partants pour les seizièmes de finale. L'Albanie aura également un représentant dans cette épreuve : le Partisan Tirana. Jouera-t-il?

U.E.F.A: la puissance allemande

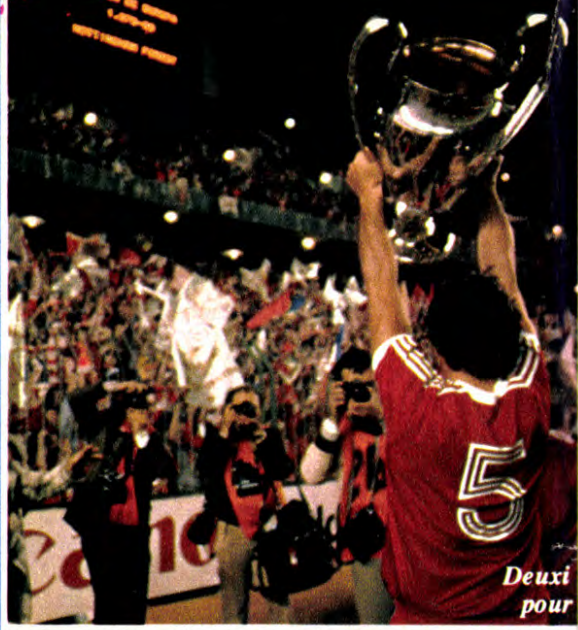
Les classements européens laissent apparaître qu'en 1981/1982, la France bénéficiera de trois clubs au lieu de deux en Coupe de l'U.E.F.A. Le remarquable parcours des clubs français ces dernières saisons y est pour quelque chose. Cette année encore, pourtant, nous n'en aurons que deux : Sochaux et Saint-Etienne. Les Stéphanois, humiliés cette année en quart de finale par M'Gladbach chercheront à prendre leur revanche.

Cinq allemands de l'Ouest les attendent : Hambourg, Francfort (le tenant), Stuttgart, Kaiserslautern et Cologne (quelle belle brochette!), quatre belges : le Standard, le RWDM, Lokeren et Anderlecht, quatre hollandais : P.S.V. (l'ennemi éternel des Verts), Twente, AZ'67, et Utrecht.

En revanche, les Anglais, comme les Espagnols ne seront « que » trois : Manchester United, Ipswich, et Wolverhampton, d'une part, Gijon, Real Sociedad et Barcelone de l'autre. Encore du beau monde, non?

La R.D.A., l'U.R.S.S. et la Yougoslavie auront aussi trois clubs dans cette Coupe de l'U.E.F.A. La grande perdante est l'Italie qui passe de quatre à deux clubs : Juventus et Torino.

Comme il y a soixante-cinq clubs inscrits dans cette compétition, un tour préliminaire sera aussi nécessaire. L'Albanie, toujours elle, a délégué le 17 Nentori Tirana (3e club de la capitale qualifié!). En inscrivant trois clubs, un dans chaque compétition, l'Albanie marque-t-elle enfin son désir de renouer des relations normales avec le football international? *G. Mislin.*



Deuxi pour

PAYS	COUPE DES CH
ALBANIE	DINAMO TIRANA
ANGLETERRE	NOTTINGHAM •
AUTRICHE	AUSTRIA
BELGIQUE	F.C. BRUGES
BULGARIE	C.S.K.A. SOFIA
CHYPRE	APOEL
DANEMARK	ESBJERG
ECOSSE	ABERDEEN
EIRE	LIMERICK
ESPAGNE	REAL MADRID
FINLANDE	P.O.S. OULUN
FRANCE	F.C. NANTES
GALLES	•
GRECE	OLYMPIAKOS
HONGRIE	HONVED
IRLANDE nord	LINFIELD
ISLANDE	I.B.V. (Vestmannaeyja
ITALIE	INTER MILAN
LUXEMBOURG	JEUNESSE D'ESCH
MALTE	LA VALLETTE (Vallett
NORVEGE	VIKING STAVANGER
PAYS-BAS	AJAX AMSTERDAM
POLOGNE	G.K.S. SZOMBIERKI
PORTUGAL	SPORTING
R.D.A	DYNAMO BERLIN
R.F.A	BAYERN MUNICH
ROUMANIE	CRAIOVA
SUEDE	HALMSTAD
SUISSE	SERVETTE
TCHECOSLOVAQUIE	BANIK OSTRAVA
TURQUIE	TRABSONSPOR
URSS	SPARTAK MOSCOU
YOUGOSLAVIE	E.R. BELGRADE

ème triomphe
Nottingham.

Valence
et Kempès.

Cha Boum
et Francfort.

MPIONS	COUPE DES COUPES	COUPE U.E.F.A
	PARTIZAN TIRANA	17 NENTORI TIRANA
LIVERPOOL	WEST HAM	WOLVERHAMPTON • MANCHESTER UNITED • IPSWICH
	CASINO SALZBOURG	VOEST LINZ • LINZ A.S.K.
	WATERSCHEI	STANDARD LIEGE • R.W.D.M. • LOKEREN • ANDERLECHT
	A.S. SLAVIA	LEVSKI • BEROE STARA ZAGORA
	OMONIA F.C. ou ALKI F.C.	OMONIA F.C. ou PEZOPORIKOS F.C.
	HVIDOVRE	K.B. COPENHAGUE
	CELTIC GLASGOW	SAINT MIRREN • DUNDEE UTD
	WATERFORD	DUNDALK
	VALENCE • CASTILLA C.F.	REAL SOCIEDAD • GIJON • BARCELONE
	ILVES	KUPS KUOPIO
	MONACO	F.C. SOCHAUX • A.S. SAINT-ETIENNE
	NEWPORT	•
	KASTORIA	ARIS SALONIQUE • PANATHINAIKOS
	DIOSGYOER	VASAS BUDAPEST • UJPEST
	CRUSADERS	BALLYMENA
F.C.)	FRAM F.C.	I.A. (Akranes)
	A.S. ROMA	JUVENTUS • TORINO
	SPORA	RED BOYS DIFFERDANGE
F.C.)	HIBERNIANS	SLIEMA
	HAUKAR	MOSS
	FEYENOORD	A.Z. 67 • P.S.V. EINDHOVEN • UTRECHT • TWENTE
BYTOM	LEGIA VARSOVIE	WROCLAWSLASK • WIDZEW LODZ
	BENFICA	PORTO • BOAVISTA
	C.Z. IENA	DRESDE • MAGDEBOURG • VORWARTS FRANCFORT
	F. DUSSELDORF	FRANCFORT • HAMBOURG • STUTTGART • K'LAUTERN • COLOGNE
	POLITECNICA TIMISOARA	STEAUA BUCAREST • PITESTI
	MALMOE	I.F.K. GOTEBORG • ELFSBORG
	F.C. SION	BALE • GRASSHOPERS
	SPARTA PRAGUE	BOHEMIANS PRAGUE • BRNO
	ALTAY ISMIR	FENERBAHCE
	DYNAMO TBILISSI ou CH. DONETSK	KIEV • DYNAMO MOSCOU • TBILISSI ou CH. DONETSK
	DYNAMO ZAGREB	NAPREDAK • SARAJEVO

ONZE PHOTOS:

DIEGO MARADONA

Défendre aussi : avec Fillol, contre l'Eire.

**Au niveau mondial,
Diego Maradona est le joueur de l'année.
L'offre fabuleuse de Barcelone,
les remous provoqués par l'affaire en Argentine
l'ont rendu célèbre à jamais.**

A l'assaut du Racing de Buenos Aires : la langue sortie.

Coup dur (sur la tête) : l'Anglais Watson était passé par là.

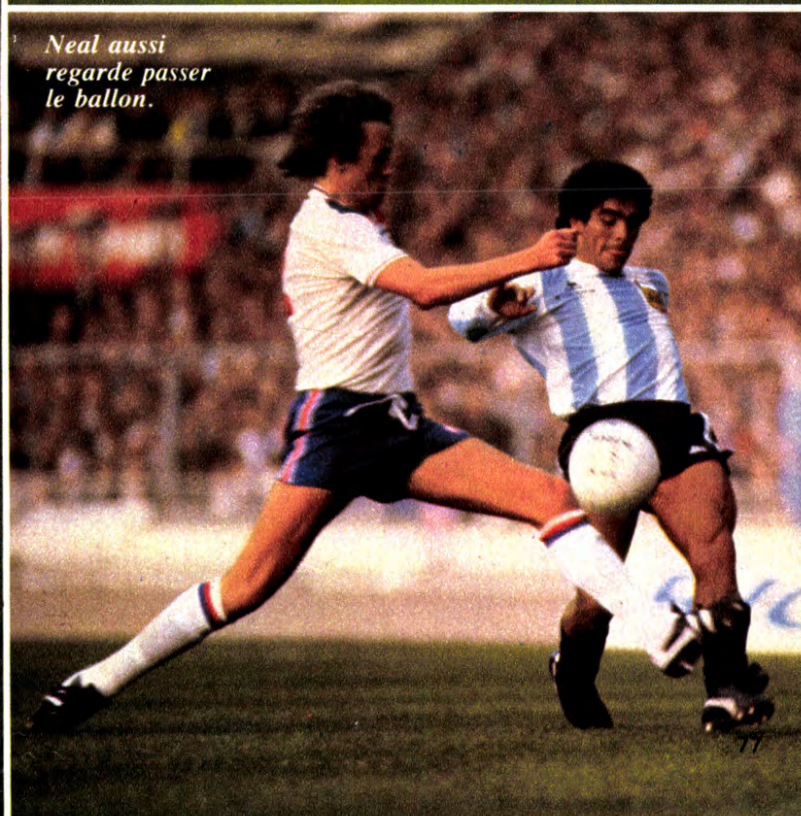
L'œil du maître. Au second plan, Ischia.

En championnat métropolitain :
Hirschfield et Veloso,
du Racing Buenos Aires,
n'y pourront rien.

Diego en solo : Thompson ne peut que suivre du regard.

Attention, voilà Watson !

Un dribble devant… Keegan !



Neal aussi regarde passer le ballon.

Il n'y avait pas à hésiter : l'homme de la saison, pour « Onze », ne pouvait être autre que Diego Maradona. Et pas seulement parce qu'il a défrayé la chronique, début mai, par l'annonce d'un transfert fabuleux à Barcelone, un transfert qui en fait le joueur le plus cher du monde.

Maradona est aussi l'homme de l'année parce que, lors de la tournée européenne de l'équipe d'Argentine, il s'est révélé aux yeux du monde entier comme un footballeur d'exception, confirmant ainsi tout le bien que l'on pensait de lui en Amérique du Sud. Déjà à Wembley, malgré la défaite face à l'Angleterre, la presse britannique l'avait couvert d'éloges. Il devait, quelques jours plus tard, au Prater de Vienne, donner un aperçu encore plus grand de son talent en inscrivant trois beaux buts aux Autrichiens. Le F.C. Barcelone n'a pas attendu cette tournée argentine pour se convaincre que Maradona était le joueur idéal pour le Nou Camp. La fantastique opération financière lancée par les dirigeants espagnols auprès d'Argentinos Juniors, le club de Diego, était en fait inévitable. « L'affaire Maradona » est née à ce moment précis.

Jouer sans ballon : un art que Diego connaît bien.

Inévitable était la réaction de la Fédération argentine, qui, aussitôt connue l'annonce du transfert du numéro 10 argentin en Espagne, l'a déclaré « intransférable », cédant ainsi à la pression de Cesar Menotti. L'amiral Lacoste lui-même, beau-frère du général Videla, s'est emparé de l'affaire, déclarant à des journaux espagnols que Maradona ne serait jamais autorisé à sortir de son pays natal...

Jusqu'ici, le joueur avait observé un silence très compréhensible. Mais les choses ont quelque peu évolué ces dernières semaines. Maradona ne cache pas qu'il a bel et bien l'intention d'honorer le contrat qu'il avait signé, ainsi que son club, avec le F.C. Barcelone. Il a même affirmé à un envoyé spécial du journal italien, la « Gazzetta dello Sport », qu'il serait en juillet à Barcelone, et qu'il était décidé à porter l'affaire devant les tribunaux, afin d'avoir gain de cause. « Mon départ pour Barcelone, où je pourrais amener ma famille, changerait considérablement ma vie et celle de mes parents. L'Argentine ne peut pas m'offrir une situation en rapport avec ma valeur sur le plan international. On n'a pas le droit de m'empêcher de partir », précise-t-il. Et Diego, face aux menaces et aux pressions de toute sorte dont ils sont l'objet, lui et ses parents, est même prêt à abandonner l'équipe nationale...

A l'heure où nous écrivons ces lignes, on ne peut affirmer encore que Maradona sera bel et bien Barcelonais la saison prochaine, d'autant que Barcelone, par la voix d'un de ses dirigeants, a affirmé que « les deux étrangers du Barça la saison prochaine s'appelleraient Simonsen et Krankl ». Et ce, à la suite d'une visite médicale passée par l'Anglais Trevor Francis, visite qui a conduit les dirigeants barcelonais à abandonner l'idée de transférer l'attaquant de Forest. Entre-temps, la Juventus, passant outre le veto de l'A.F.A., est allée à Buenos Aires se livrer à une énorme surenchère : 13 millions de dollars pour y faire venir Maradona à Turin ! Mais Maradona continue d'affirmer que son club sera, dès juillet, le F.C. Barcelone.

La confusion reste donc totale. Mais il est quand même permis de se demander si l'Argentine n'aurait pas mieux fait d'agir avec Diego comme elle l'avait fait avec Mario Kempès, pour le Mundial 78.

Or, un fait nouveau est encore survenu. Le 18 juin dernier, le congrès des députés espagnols a approuvé une proposition de loi tendant à limiter à un le nombre de joueurs étrangers par club. Et un transfert ne sera accepté que s'il n'entraîne pas une importante fuite de devises... ⚽ *Guy Mislin.*

C'était contre l'Eire, sur la pelouse de Lansdowne Road.

TOUT LE FOOTBALL DU MONDE CHEZ VOUS EN COULEURS CHAQUE MOIS

OFFRE RÉSERVÉE AUX NOUVEAUX ABONNÉS

12 NUMEROS (1 AN) DE onze

POUR 69 F AU LIEU DE 84 F, PRIX NORMAL !

CHAQUE mois, Onze fait pour vous le point d'un mois de football français et international, vous inonde de photos sensationnelles, toutes en couleurs, et vous dit tout sur votre sport favori.

Assistez aux grands matchs du monde entier.

A Madrid comme au Parc des Princes, à Rio comme à Liverpool, sur tous les stades du monde, partout où évoluent de grandes équipes et de grands joueurs, les reporters de Onze sont présents. Par le texte et par l'image, ils vous font vivre les grands moments de chaque rencontre, comme si vous y étiez.

Faites plus ample connaissance avec les champions.

Platini à Saint-Etienne, Carlos Bianchi à Strasbourg, Alves au Paris-Saint-Germain... Pour vous, Onze interviewe les footballeurs français et étrangers les plus en vue, les grands champions confirmés, et les jeunes qui font parler d'eux. A cœur ouvert, ils vous parlent de leur métier, de leurs espoirs, de leurs déceptions.

Entrez dans les coulisses des grands clubs français et étrangers.

Bordeaux est-il vraiment l'outsider n° 1 du Championnat ? Nottingham Forest rééditera-t-il ses exploits de l'an dernier ? Onze vous fait pénétrer dans les coulisses des grands clubs du football international, et analyse les atouts et les faiblesses de chaque équipe.

Abonnez-vous aujourd'hui même et recevez en plus un cadeau !

En nous retournant aujourd'hui le bulletin d'abonnement ci-contre, vous recevrez les douze prochains numéros de Onze pour 69 F au lieu de 84 F, soit une économie de 15 F et, si vous désirez vous abonner pour deux ans, vous bénéficierez des mêmes conditions exceptionnelles, soit 125 F au lieu de 168 F (une économie de 43 F !). En plus, pour vous remercier de votre abonnement, nous vous enverrons en cadeau un très amusant et pratique porte-monnaie en forme de ballon de foot... Alors n'hésitez pas, pour vous abonner et recevoir votre cadeau, dépêchez-vous de poster ce bulletin.

ET RECEVEZ EN PLUS EN CADEAU, LE PORTE-MONNAIE DE ONZE !

Très amusant, très pratique, le porte-monnaie Onze est en forme de ballon de football. Il s'ouvre sur une simple pression du doigt et vous permet d'y glisser en toute sécurité votre argent de poche. Onze l'offre en cadeau à tout nouvel abonné.

Exclusif

Depuis le mois de septembre, « Onze » s'est enrichi d'une chronique, « LE FOOTBALL DE PLATINI » expliqué par lui-même en exclusivité pour les lecteurs et les abonnés de « Onze ». De plus, Thierry Roland, l'ami des vedettes du football à la Télé, écrit chaque mois un grand article dans « Onze ».

« Onze » est vraiment le magazine de football le plus passionnant.

BULLETIN D'ABONNEMENT

(offre réservée aux nouveaux abonnés)

Oui, je souscris un abonnement de 1 an (12 numéros) au magazine Onze au prix spécial de 69 F au lieu de 84 F, soit 15 F d'économie.

☐ Je préfère un abonnement de 2 ans (24 nos) pour 125 F au lieu de 168 F, soit 43 F d'économie.

Ci-joint mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Onze.

Retournez dès aujourd'hui ce bulletin accompagné de votre paiement à Onze-Abonnements : 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff.

Prénom, Nom

Résidence, esc., bât.

N°, rue, av., bd, ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T E C Q AOE (Ne rien inscrire dans ces cases)

A 54

DELIO ONNIS

(suite de la page 12) à la place des dirigeants : d'un certain côté, ils ont raison. Pas toujours, on commet beaucoup d'injustices. Mais il est inutile de parler trop longtemps de cette question-là. On ne peut rien changer. Mais à un joueur qui a rendu service pendant longtemps, les dirigeants devraient offrir le moyen de rester dans ce club auquel il a tant donné. Ne pas le laisser partir comme un chien.

ONZE : Tu envisages de rester dans le football ?

ONNIS : Non, non, non. Je veux encore jouer deux ou trois ans à un bon niveau et, après, rester dans le football mais comme un vrai amateur : c'est-à-dire aider l'entraîneur, entraîner les gardiens, une connerie comme ça. Ne pas avoir la responsabilité dans l'équipe : j'ai un très mauvais caractère, enfin pas très mauvais, mais j'ai mon caractère. Je ne pourrais pas être entraîneur. Je suis très franc. S'il faut dire merde, je le dis. Quand on est entraîneur, il faut le dire tous les jours. Mais si tu dis merde tous les jours, tu ne peux pas travailler tranquille. Si j'avais beaucoup d'argent, dix milliards par exemple, alors là, oui, je serais entraîneur. Je pourrais dire aux dirigeants, en cas de conflit : « Bon, puisque c'est comme ça, je m'en vais. » Mais si tu n'as pas beaucoup d'argent, tu es obligé de dribbler, de ne pas être franc. Ce n'est pas mon caractère.

ONZE : La franchise ne règne pas dans le football ?

ONNIS : Non, absolument pas. Et il n'y a pas non plus de côté humain.

ONZE : Mais n'est-ce pas un peu la rançon de la gloire ? Le football fait rêver, le footballeur est une idole, mais en même temps, il y a des côtés négatifs. En somme, comme dans la vie.

ONNIS : Oui, comme dans la vie. Mais la vie, c'est pis que ça. Quand on doit s'arrêter à cause d'une blessure, alors ça oui, c'est la vie. Mais sur le plan humain, on pourrait faire des efforts.

ONZE : Le problème s'accroît d'autant plus que l'on fait appel maintenant à des joueurs de plus en plus jeunes. Les fins de carrière sont plus difficiles à négocier.

ONNIS : Oui, et dans mon cas, il y a le fait que je suis étranger et que la plupart des clubs sont déjà pourvus. Regarde Combin : à trente-trois ans, il marquait encore beaucoup de buts, mais il était étranger. Je suis un peu dans le même cas.

ONZE : Et que penses-tu d'avoir eu à disputer la finale de la Coupe de France contre une équipe de seconde division ?

ONNIS : Eh bien ! c'est beau. C'est la Coupe. Il n'y a pas qu'en France que ça arrive : d'ailleurs, regarde en Angleterre, en Espagne. En plus, on a affaire à des joueurs qui n'ont rien à perdre. C'est très bien. On est onze contre onze, et certains jouent là le match de leur vie. Tout peut arriver : arbitrage, manque de réussite. Mais heureusement on a gagné. Ce n'était pas un très beau match, mais tant pis. L'essentiel était de gagner, on l'a fait, point final. ⚽

Propos recueillis par François René Simon

SOLUTION DU JEU P. 27

● NOVI - VIGNAL - ALBERTO - BERTONI - NICOLAS - ASENSI - SIMONSEN.

● BANIDE - DE ZERBI - BIANCHI - CHIESA - SANTOS - TOSTAO.

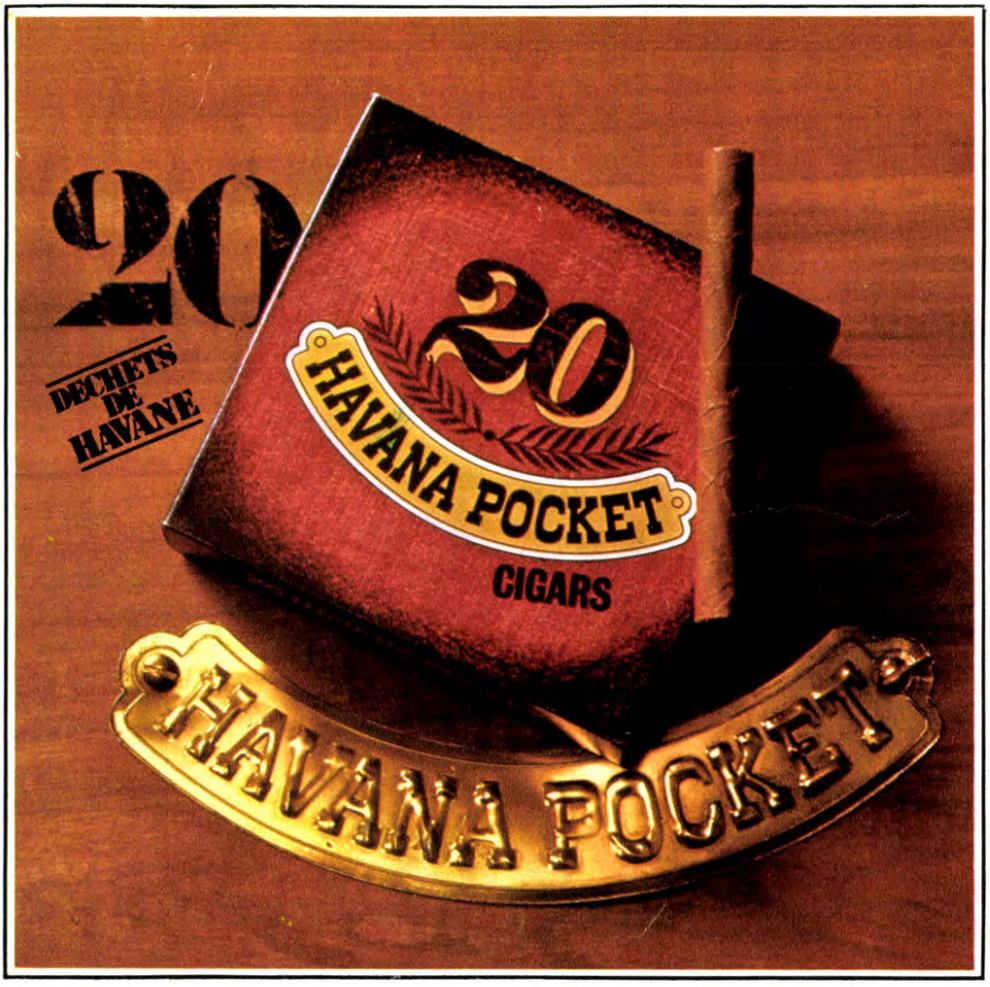
● HANOVRE.

SOLUTION DES MOTS-FLÉCHÉS DU N° 54

LISTE DES GAGNANTS DES JEUX-CONCOURS DU N° 52

Patrice Baccile, VICHY ; Christian Bohonos, RUELISHEIM ; Patrick Califano, LA VALETTE ; Laurent Carles, CHATOU ; Franck Castagna, AMANVILLIERS ; André Cauchon, CHERBOURG ; Dominique Coffinet, COULOMMIERS ; Éric Couffin, SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE ; Dominique Cubedo, FRONTIGNAN ; Hans Dekkers, AUNEUIL ; Régis Domain, AUDRUICQ ; Pascal Doucet, SIGOGNE ; Guy Drolon, PARIS ; Thierry Fayard, VILLEURBANNE ; Nicolas Gettliffe, BEAUVAL-MEAUX ; Jean-Luc Guédon, FLERS ; Régis Harault, LARDY ; Jean-Jacques Hébert, CLÉON-SUD ; Dominique Henry, ORHEY ; Olivier Huline, HOUILLES ; Philippe Herincx, CAHORS ; André Josso, ALLAIRE ; Patrick Konopka, BUSIGNY ; Christophe Ladet, LALEVADE ; Marc Lamboley, ROMBAS ; Dominique Lenglet, GRASSE ; Alain Lequeux, BOHAIN ; Hervé Lucas, RENNES ; Denis Mahon, PITHIVIERS ; Laurent Maillard, LE HAVRE ; Éric Maurel, AIX-EN-PROVENCE ; Guy Munnier, VANVES ; Stéphane Oleck, PONTCHARTRAIN ; Pascal Papillier, DIEUE ; Denis Pariselle, SEDAN ; Thierry Perdereau, FLEURY-LES-AUBRAY ; Patrice Pitelet, LA MONNERIE-LE-MONTEL ; Philippe Plebani, SANVIGNES ; Pascal Quemet, LORIENT ; Christophe Rougier, ENNEZAT ; Olivier Rouxel, SAINT-BRIEUC ; Didier Sailly, LE GRAND-PRESSIGNY ; Jean-Baptiste Sanson, FRÉPILLON ; Alain Taillandier, PERSAN ; Patrick Teisseire, TOULON ; Éric Tissot, SAINT-DENIS-LAVAL ; Christophe Varin, LE HAVRE ; Patrick Virot, JALIGNY-SUR-BESBRE ; Patrick Vitté, PERTUIS ; Philippe Weckerle, PARROT-VALENTIGNEY.

C.S.A. Fort-d'Issy (senior) ; Le Touquet A.C. (senior) ; Rambouillet-Sport (senior) ; E.S. Nanterre (senior) ; A.S. Bigny-Vallenay (senior) ; A.S.C. Carlus-Albi (minime) ; F.O. Plaisir (minime) ; A.S.J. Ghisonaccia (minime) ; Entente Cressoise (cadet) ; E.S. Montmeyran (pupille) ; E.S.P. 7e Paris (senior) ; A.S. Bonnetage (junior) ; Ent. A.S.C.E.A. Pierrelatte (minime) ; A.S. Rougemeont (junior) ; U.S.C.J. Roybon (senior) ; E.S.M. Nice (senior) ; Club Amillis (senior) ; S.C. Melas (senior) ; U.S.M. Viroflay ; M.J.C. Saint-Avold ; Club S.E.R.E.L. (senior) ; F.C. Les Estables (junior) ; V.C. Saint-Pol-sur-Mer (senior) ; U.S.C. La Charité (senior) ; C.M. Morangis-Chilly (senior) ; E.S. Fréjus (junior) ; U.S. Mussidan S.M. (junior) ; Rhodia Club (junior) ; A.S. Montlouis (junior) ; E.S. Chyntz (minime) ; E.S. Bourget (minime) ; Club Avel Vor (pupille) ; A.S. Saint-Jouvent (senior) ; Etoile du Layon (senior) ; Boutons d'or de Lugagnam (senior) ; A.S. Mourjou (junior) ; F.C. Farschviller (cadet) ; Mobil Sport Frontignan (senior) ; Saint-Palais (senior) ; A.S. Saint-Loup (senior) ; A.J.L.C. Hazebrouck (senior) ; C.O.M.B. Bagneux (senior) ; Saint-Ressontois (senior) ; A.S. Bauges (senior) ; C.S. Sens (pupille) ; U.S. Simacourbe (cadet) ; A.S. Conca (cadet) ; A.S.J. Fium Orbu (cadet).



ONZE N° 56 PARAÎTRA LE 6 AOÛT

PREMIERE

LE CINÉMA QUE VOUS AIMEZ

Humphrey Bogart, Marylin Monroe, Marlon Brando, Catherine Deneuve, Alain Delon, Patrick Dewaere... le cinéma que vous aimez, vous le trouverez dans Première avec son actualité, ses vedettes, ses réalisateurs, ses chefs-d'œuvre.

Première, chaque mois, 84 pages couleur de reportages sur les tournages en cours, d'interviews exclusives des personnalités du cinéma, de critiques et de cotes des films à l'écran...

Première, le magazine de ceux qui aiment le vrai cinéma.

Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix et même gratuitement.

3 **Commencez par choisir** GRANDS DISQUES 33 T 30 cm stéréo* ou CASSETTES stéréo* longue durée *utilisables en mono **pour** **9,95 F** **chacun** (+ frais d'envoi)

Vous gagnez tout de suite beaucoup d'argent.

Choisissez trois enregistrements parmi tous les grands succès de notre offre.

Écoutez-les chez vous tranquillement pendant 10 jours. Puis, s'ils vous plaisent, gardez-les pour 9,95 F seulement chacun, soit une bien faible partie de leur valeur. Sinon, vous nous les renvoyez sans explication ni argent, et nous en restons là ! En revanche, si vous les conservez, vous allez profiter de gros avantages.

Une réduction permanente de 50 %.

Chaque enregistrement commandé au Prix Club vous donne droit à une réduction de 50 % sur le Prix Club d'un deuxième que vous pouvez commander quand vous le désirez.

Les nouveautés du Club sont présentées dans un magazine gratuit qui vous est adressé 13 fois par an.

Vous y découvrez les derniers succès de la chanson, de la pop et de la musique classique, dont la Sélection du Mois dans le genre musical que vous aimez. Pour recevoir cette Sélection, vous n'avez rien à faire, elle vous sera envoyée automatiquement. En revanche, si vous préférez un autre enregistrement ou si vous ne voulez rien, vous nous retournez la carte à votre nom jointe au magazine.

Et des GRATUITS.

Dès que vous avez acheté six enregistrements au Prix Club, vous avez droit de commander un enregistrement GRATUIT pour deux autres achetés au Prix Club (même en deux fois), tout en continuant à bénéficier des enregistrements avec 50 % de réduction. Trouvez mieux !

Trop beau pour être vrai ?

Non ! Vous commandez ce que vous voulez quand vous voulez. La seule chose que nous vous demandons pour profiter de tous les avantages du Club, c'est d'acheter un minimum de 6 enregistrements au Prix Club dans les 2 prochaines années. Pas plus. Et vous êtes toujours libre de nous quitter à tout moment en nous prévenant par simple lettre dès que vous avez acquis ces 6 enregistrements.

Mais comme ils vous donnent droit à une réduction permanente de 50 % et à des "GRATUITS", concluez vous-même !

Pas le moindre risque pour vous !

Des grands noms : Hallyday, Roussos, Lama, Brel, Le Forestier ou les Bee Gees, Genesis, Cerrone, Status Quo et encore Karajan, Ferras, Richter, Cochereau, Colin Davis, etc.

Des grandes marques : Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, Barclay, Mercury, RCA, RSO, Vertigo, etc.

Une qualité technique irréprochable : nos enregistrements sont rigoureusement les mêmes que ceux que vous trouvez dans le commerce et, si par extraordinaire l'un d'eux présentait un défaut quelconque, il vous serait échangé gratuitement et sans discussion.

Pour profiter le plus tôt possible de tous ces avantages, renvoyez aujourd'hui même le bon ci-dessous.

Club Dial - 1, bd François-Arago - 91328 WISSOUS CEDEX.

BON pour 3 grands disques ou cassettes seulement 9,95 F chacun

A renvoyer au Club DIAL - 1, bd François-Arago - 91328 WISSOUS CEDEX

J'inscris ci-dessous leur numéro

N° _____

N° _____

N° _____

J'aime surtout : (cochez 1 seule case)

☐ **2 variétés, chansons.**
☐ **3 pop, rock, disco.**
☐ **1 classique.**

Oui, envoyez-moi : (cochez l'une ou l'autre case)

☐ **3 disques 33 T 30 cm stéréo.**
☐ **3 cassettes longue durée stéréo.**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chacun. Soit 29,85 F seulement + 9,80 F de frais d'envoi (au total 39,65 F).

Si je les garde, je m'engage à acheter dans les deux prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (actuellement de 39 F à 59 F + frais d'envoi) parmi les centaines qui me seront proposés dans le magazine gratuit que je recevrai 13 fois par an.

Si je désire recevoir la Sélection du Mois, je n'aurai rien à faire elle me sera envoyée automatiquement. Si je préfère un autre enregistrement ou pas d'enregistrement du tout, je vous le ferai savoir à l'aide de la carte à mon nom jointe au magazine.

Voici les avantages dont je bénéficie au Club :

1) Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second avec 50 % de réduction sur le Prix Club.

2) Dès que j'ai acheté six enregistrements au Prix Club, j'ai droit de commander un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en deux fois), tout en continuant à bénéficier des enregistrements avec 50 % de réduction.

Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements avec 50 % de réduction, ni des enregistrements gratuits donc sans obligation d'achat.

ÉCRIRE EN MAJUSCULES. MERCI.

Mr. ☐ ; Mme ☐ ; Mlle ☐ : _____ Prénom _____

N° _____ Rue ☐ ; Av. ☐ ; Bd ☐ : _____

_____

Commune _____

Code postal _____ Localité distributrice _____

Offre limitée à un envoi par foyer, réservée aux nouveaux adhérents et valable jusqu'à épuisement des stocks. Prix Club au 1/12/79 BDAB

Signature obligatoire (celle des parents ou du tuteur légal pour les mineurs)

T. MUNDO DIRECT